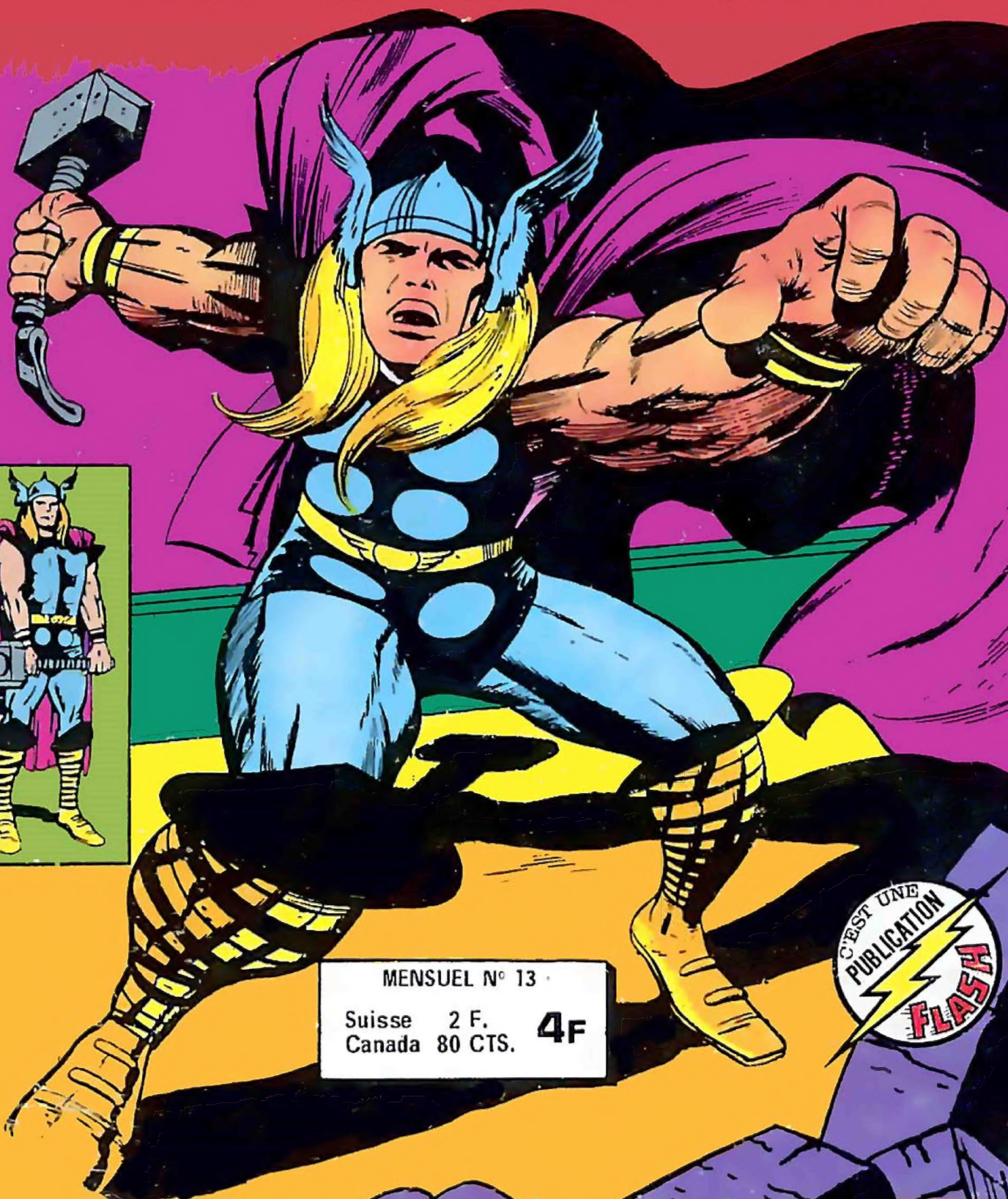


# THOR



MENSUEL N° 13

Suisse 2 F. **4F**  
Canada 80 CTS.





APRÈS LA 1<sup>ère</sup> GUERRE ATOMIQUE  
MONDIALE, HERCULE RÉAPPARAÎT  
PLUS FORT QUE JAMAIS.

# HERCULE

AVEC HERCULE,  
ENTREZ DANS  
LA LÉGENDE, PAR-  
TICIPEZ À L'APRÈS-  
GUERRE DE L'AN  
2000, GRÂCE À UNE  
BANDE DESSINÉE  
DE FICTION  
HERCULÉENNE ».



*Hercule est une publication en  
vente chez tous les marchands  
de journaux*



# THOR

## LA FIN DU MONDE

En vérité, de bien noirs nuages se rassemblent. Ces nuées malfaisantes me glacent jusqu'à l'âme, car elles annoncent l'imminence de Ragnarok.

Il est écrit en lettres de feu que le jour de Ragnarok verra la fin du monde.

Copyrights © 1968, par Atlas Magazine, 1970 par Magazine Management, MARVEL COMICS GROUP.  
Copyright © 1978 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette publication et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.

Publications Arédit  
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing









Chaque seconde silencieuse qui passe rapproche le cosmos de son éternelle destruction.

Pourtant, je suis là. J'attends quelque signe mystique, quelque présage et rien ne vient.

Mais je ne serai pas seul.



Où qu'il puisse être, chaque immortel entendra mon appel.

Oui, que tous ceux d'Asgard ceignent le glaive, car il nous fait vaincre.



A ce même instant, dans une chambre individuelle d'un hôpital, au centre de la ville grouillante...

Vous... vous vous êtes brusquement assise ? Ça ne va pas ?

Il y a un danger... que les mots ne sauraient expliquer.



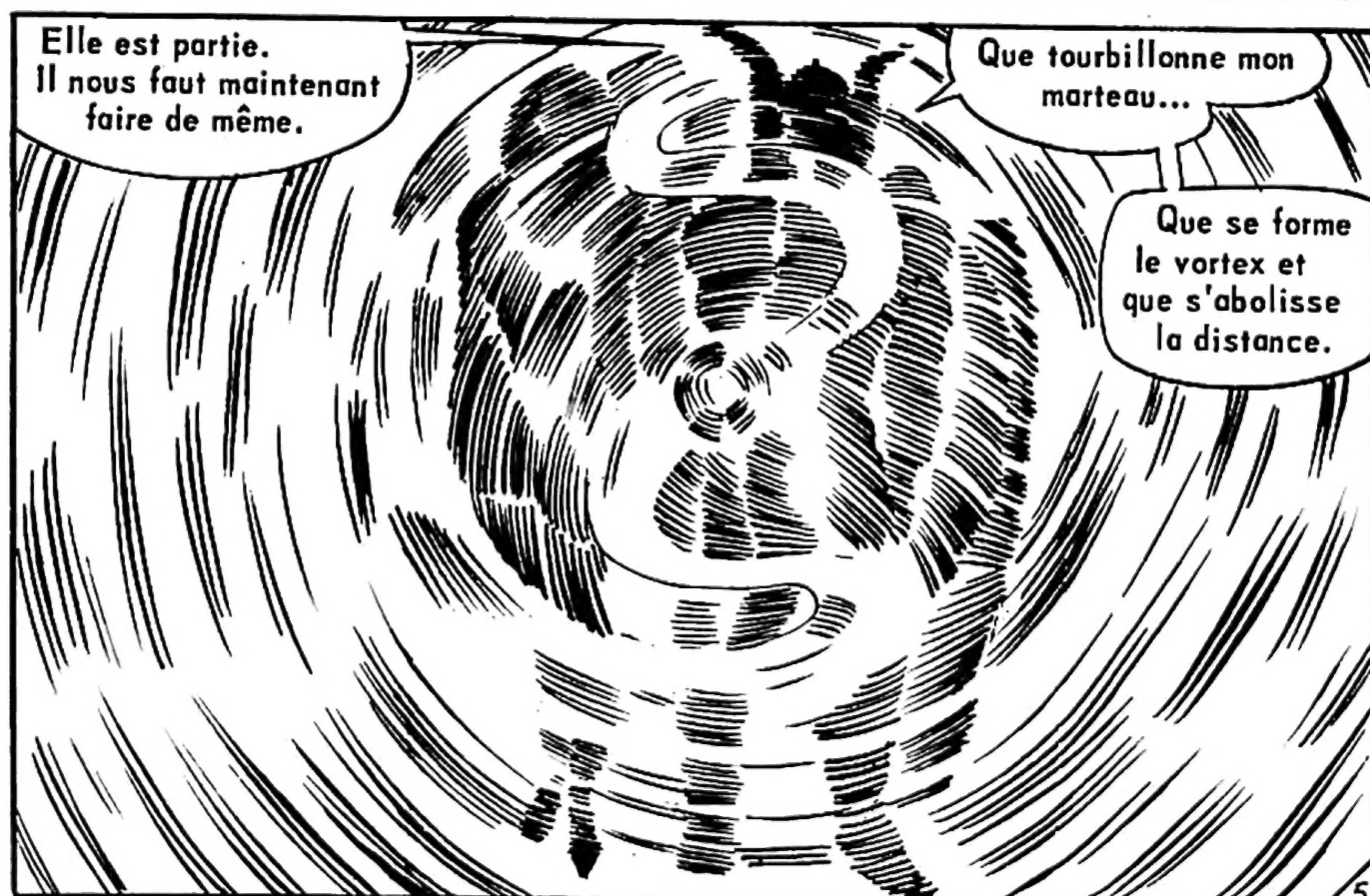
Je ne comprends pas. Vous vous rétablissiez si bien. Si vous vous sentez à nouveau mal fichue...

Non point ! Ce n'est pas d'une maladie de la chair qu'il s'agit. Odin fasse que ce soit cela.









Nous voici sur le pont  
Arc-en-ciel, doux  
seigneur, la route qui mène  
à Asgard.

Certes ! Et souhaitons  
que tous y soient  
déjà assemblés.



Alors même que parle le dieu de la foudre,  
dans le royaume mystique de la reine des  
Norns, le loyal Balder fait, lui aussi, enten-  
dre sa voix.

Je ne te crains pas  
plus que tes guerriers  
de glace. Asgard a grand  
besoin de la force de  
Balder et l'éternel royau-  
me n'en sera point  
privé.

Karnilla t'a  
offert son cœur  
et tu l'as  
négligé.



Maintenant,  
point de retour  
possible.

Je t'avais averti  
d'accepter de par-  
tager mon trône ou  
de faire face à la  
légion perdue.

Mais ils  
ont  
disparu .





Non point, ils dorment d'un sommeil glacé jusqu'à ce que la reine des Norns juge bon de les réveiller.

Alors, qu'ils frappent s'ils l'osent.

Balder ne faillira pas.



Il est encore temps, Asgardien. Prononce une parole et Karnilla les fera reculer.

Je dis simplement « non », ma reine. Le temps nous est compté.



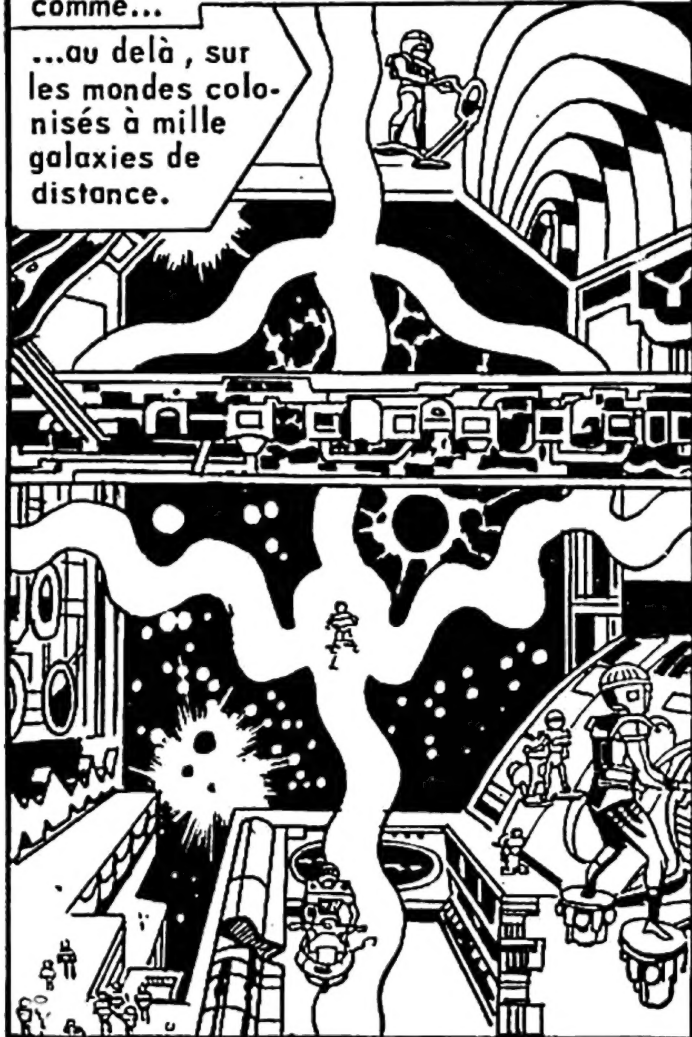
Il est un plus grand besoin et un danger bien plus mortel.

Le royaume d'or rappelle ses fils et Balder veut répondre.



Mais dans l'enceinte même de la légendaire Asgard, le danger aussi est perçu, tout comme...

...au delà, sur les mondes colonisés à mille galaxies de distance.



Nos télescopes ioniques détectent de mortelles pulsations venues de l'autre extrémité de l'univers.

Elles sont si puissantes qu'elles ne peuvent que signifier la fin de toute vie se trouvant à leur portée.

Il faut envoyer un enregistreur robot. Lui seul pourra pénétrer dans les limites interdites de la Galaxie Noire. Peut-être est-ce là que se trouve la menace.



Même le mystique bioverse d'Ego, la planète vivante, ne peut fournir d'indications.

Observation : tout est comme il en a toujours été.

Conclusion : l'explication de la plus grande menace de tous les temps doit être cherchée ailleurs.





Dans Asgard même, nous retrouvons trois vieux amis en train de tuer le temps de leur bruyante et habituelle manière.

Prenez toujours ceci, poules mouillées ! Espérez-vous égaler l'adresse de Fandral l'Audacieux ?

Le valeureux Volstagg n'a nul besoin d'une arme, lui. Son ventre confortable lui suffit pour renverser ces pantins bavards.



En arrière, pleurnichards.

Arrière devant la terrible massue de Hogun qu'on surnomme le Farouche.

Mais soudain, la voix stridente et rauque de Loki vrille l'air comme un cri de chacal.

Arrête !

Ton suzerain l'ordonne !

Pendant le sommeil d'Odin, c'est à Loki de régner.

Tu peux crier comme un roquet, tu ne remplaceras jamais l'aigle endormi.

Tu sais fort bien, coquin malfaisant, que tu n'es monarque que de nom.

Peu importe. Si c'est te battre que tu veux, tu te battras. Ecoute les paroles de Loki.

Alors parle et qu'on en finisse.

Où trouver des adversaires dignes de Volstagg, microbe ?

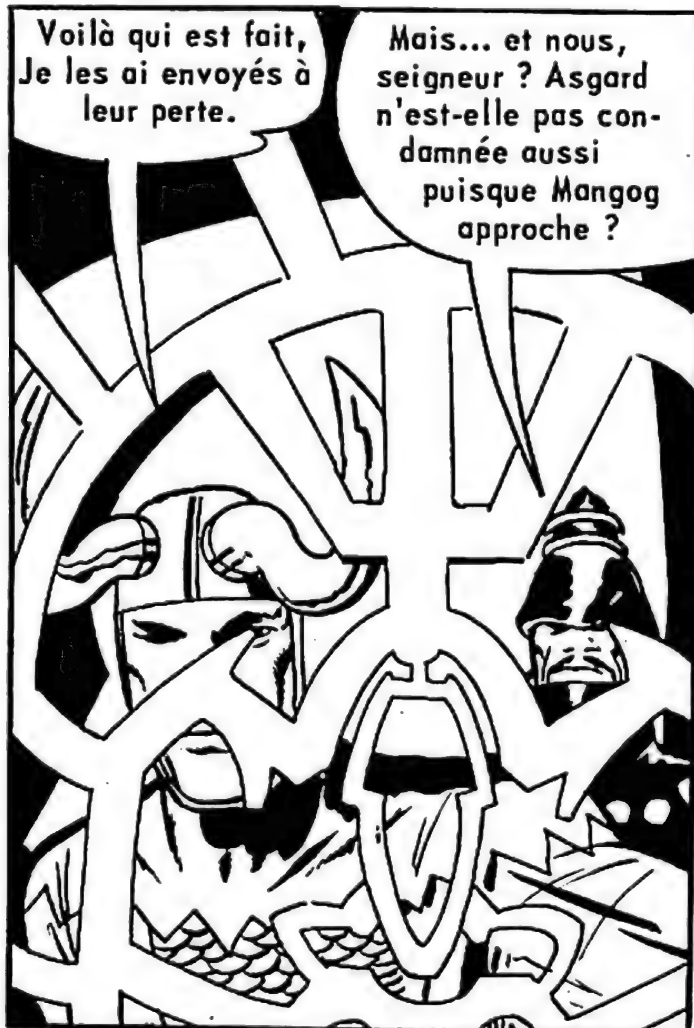
Celui qu'on nomme Mangog est ressuscité... Mangog, le seul survivant d'une race morte depuis longtemps.

Mangog que même Odin redoute.

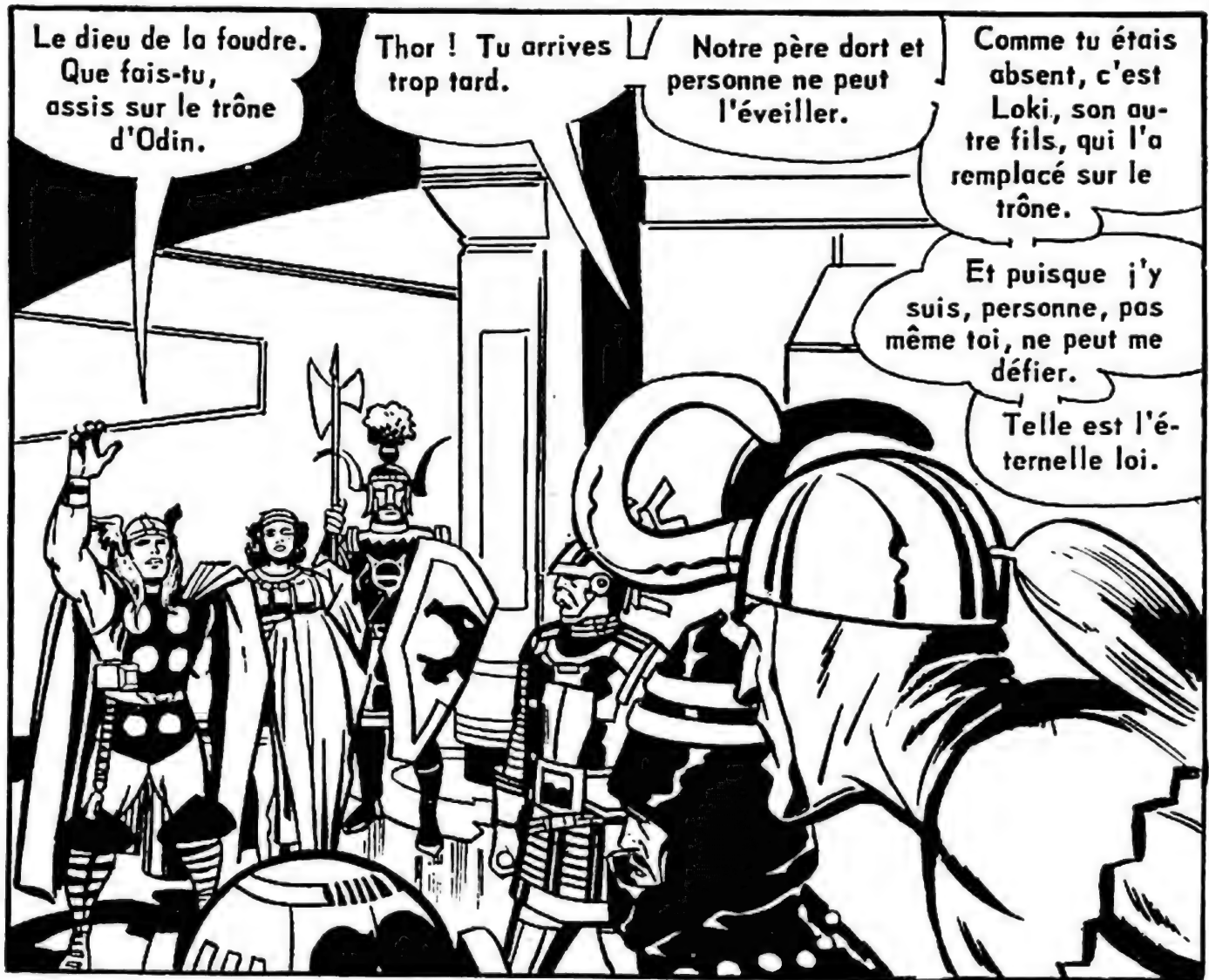
Mangog que vous affronterez.







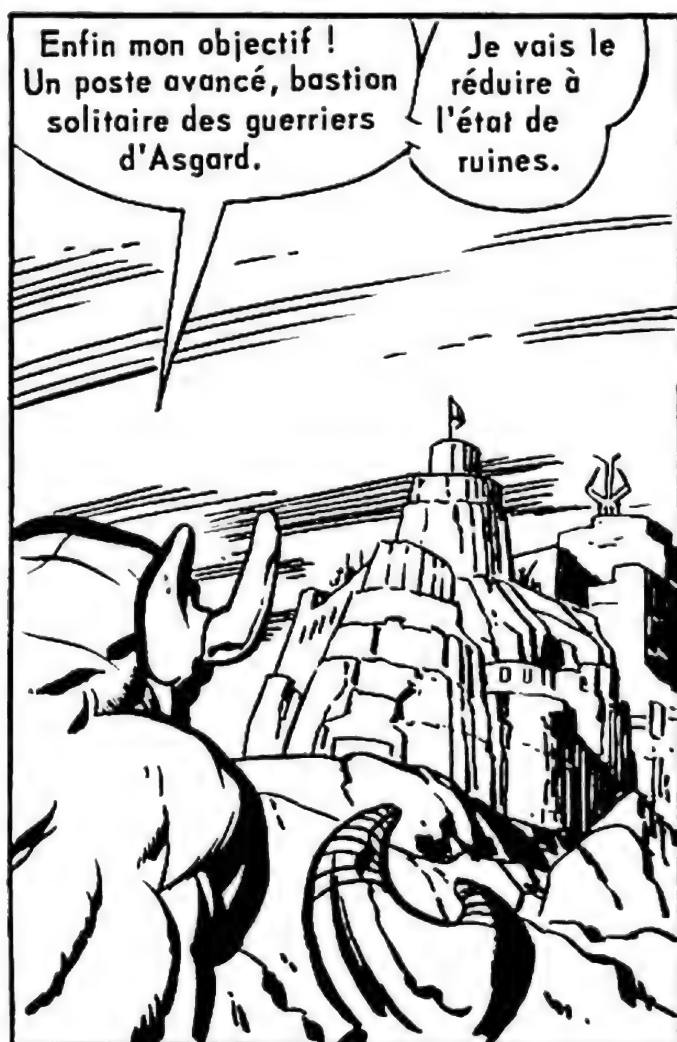






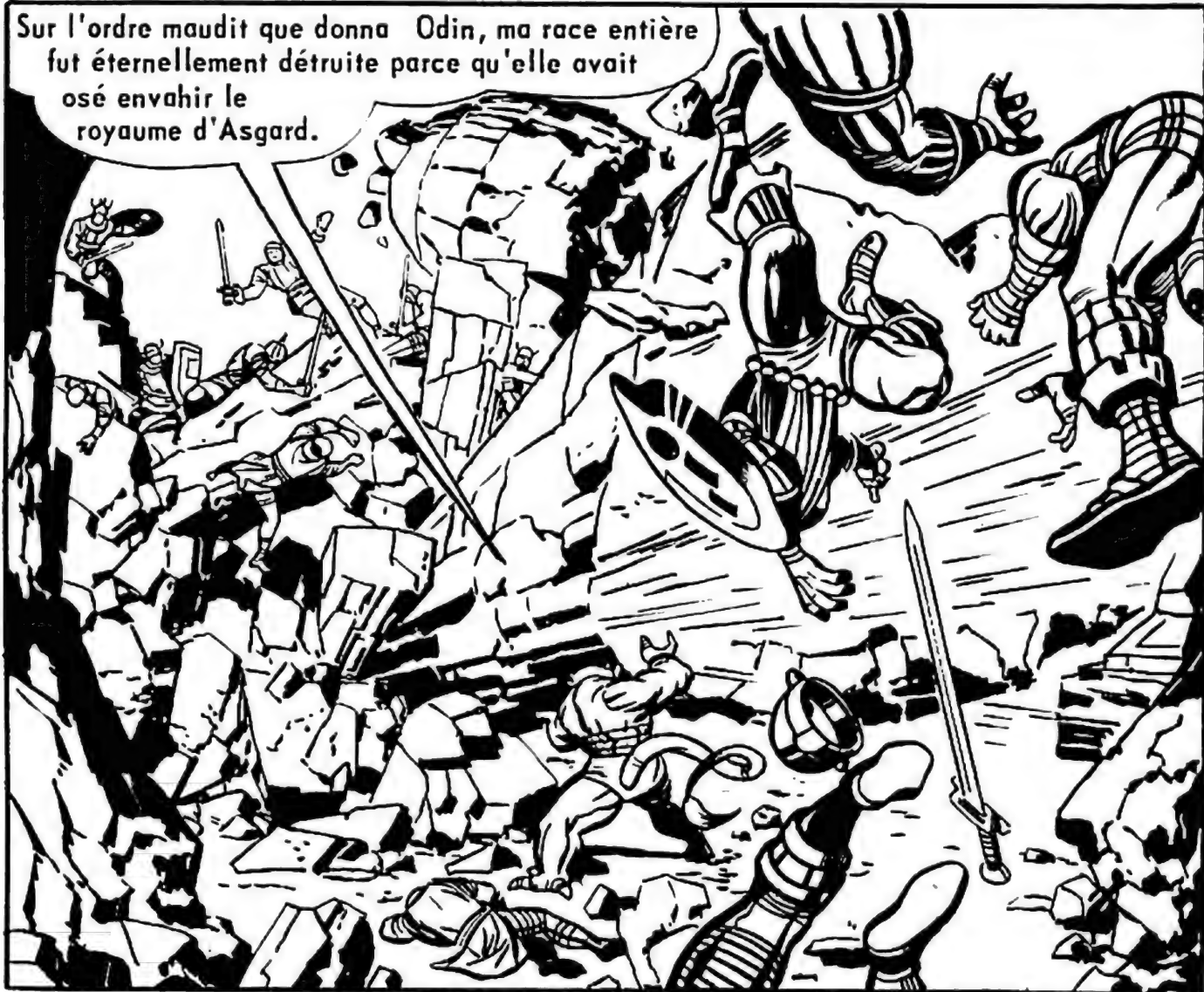
Et, comme pour démontrer la véracité des paroles de Thor, à l'extrême périphérie d'Asgard, Mangog, menaçant, affronte un groupe de gargantuesques géants des tempêtes.







Sur l'ordre maudit que donna Odin, ma race entière fut éternellement détruite parce qu'elle avait osé envahir le royaume d'Asgard.



Mais avant de périr, Elle sut créer le puissant Mangog.



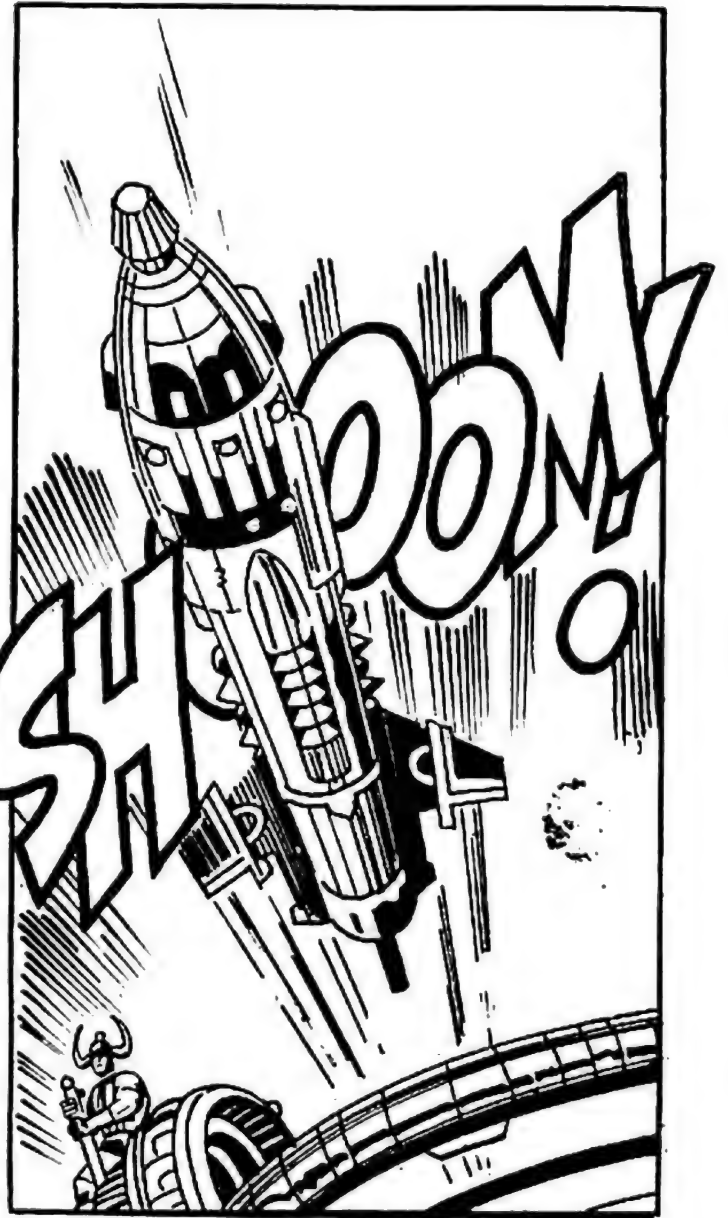
Je serai l'instrument de sa vengeance.



La plus terrible vengeance que le monde ait jamais connue.

Qu'on emploie la flèche de force odienne. Pour stopper un être tel que lui, il n'existe pas d'autre arme.

Qu'il en soit donc ainsi. Lancez la flèche !



Ils ont pulvérisé cette montagne au dessus de moi.

C'en est fait ! Rien de vivant ne saurait résister à l'holocauste qui va suivre.



Il est enterré sous assez  
de rocs pour submerger  
un empire. Asgard  
est sauvée.

Mangog n'est  
plus.



Ragnarok n'est pas  
pour cette nuit.

Nos noms vont  
être gravés sur  
les piliers du  
temps. Grâce à  
nous, l'univers  
survivra.



Mais voyez !  
Que se passe-t-il,  
là, sous nos  
yeux ! ?

Cela ne peut pas  
être. Cela ne doit  
pas être !

Les roches...  
Elles commen-  
cent à  
bouger.





Soudain, inexplicablement, une masse de roches pesant d'innombrables tonnes vole dans les airs comme des grains de sable.



La montagne est ensorcelée.  
Elle bouge, comme animée  
d'une vie propre.

Non ! Elle n'a point  
la volonté de  
bouger.



C'est que Mangog  
est toujours  
vivant !

Misérables  
Asgardiens, appre-  
nez ceci. Rien ne  
peut stopper votre  
adversaire.



Quand il a vaincu ceux qui  
m'ont engendré, Odin a  
scellé le destin de l'univers.

Mangog atteindra le palais  
impérial et là, il dégainera  
lui-même le glaive  
d'Odin.

Alors que ma race agonisait,  
elle fit appel à la force sans  
limite des milliards de  
ceux qu'Odin avait condam-  
nés. Elle trouva le moyen  
de comprimer ce pouvoir  
sans égal en un seul  
être.

Il n'existe  
donc dans l'u-  
nivers que moi  
pour posséder  
l'inimaginable  
puissance de  
milliards  
d'êtres.

Je suis celui  
qu'ils nommèrent  
Mangog !

En vé-  
rité, nous  
sommes  
perdus.



Cependant, quatre paires d'yeux observent le visage du terrible envahisseur dont les paroles atteignent aussi quatre paires d'oreilles incrédules.

Nous ne pouvons nier l'évidence du visualisateur mystique. Mangog est bel et bien vivant.

Et il a juré de dégainer le glaive d'Odin.



Cependant, nous savons tous que si quiconque, hormis notre roi, tire l'épée enchantée du fourreau...

... dans le même instant, tout l'univers connu et ceux qui l'habitent seront immédiatement détruits.

Mais...

Mangog est trop fort. Il n'y a rien qui puisse l'arrêter.



Je te laisse ici, mécréant. Ta voix seule offense mes oreilles.



Maintenant seulement tu comprends que Loki aussi va périr. Maintenant seulement tu oublies ta folle ambition et ton impitoyable soif de pouvoir.

Maintenant seulement... quand les sabliers du temps sont presque vides.

Thor, attends ! Où vas-tu ?

Ceci ne te regarde pas.















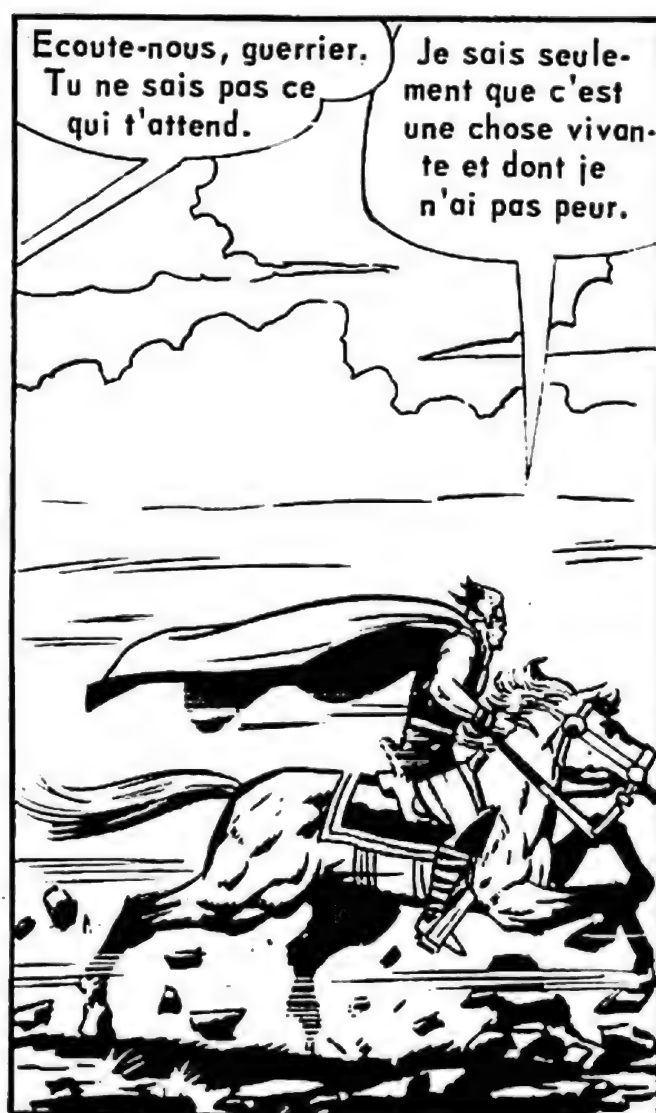
Tourne bride, dieu de la foudre, sinon tu partageras notre sort.

Quelles sont ces paroles venues de gens qui portent les couleurs d'Asgard ?

Il n'est pas d'ennemi que nous n'affronterions pour toi.

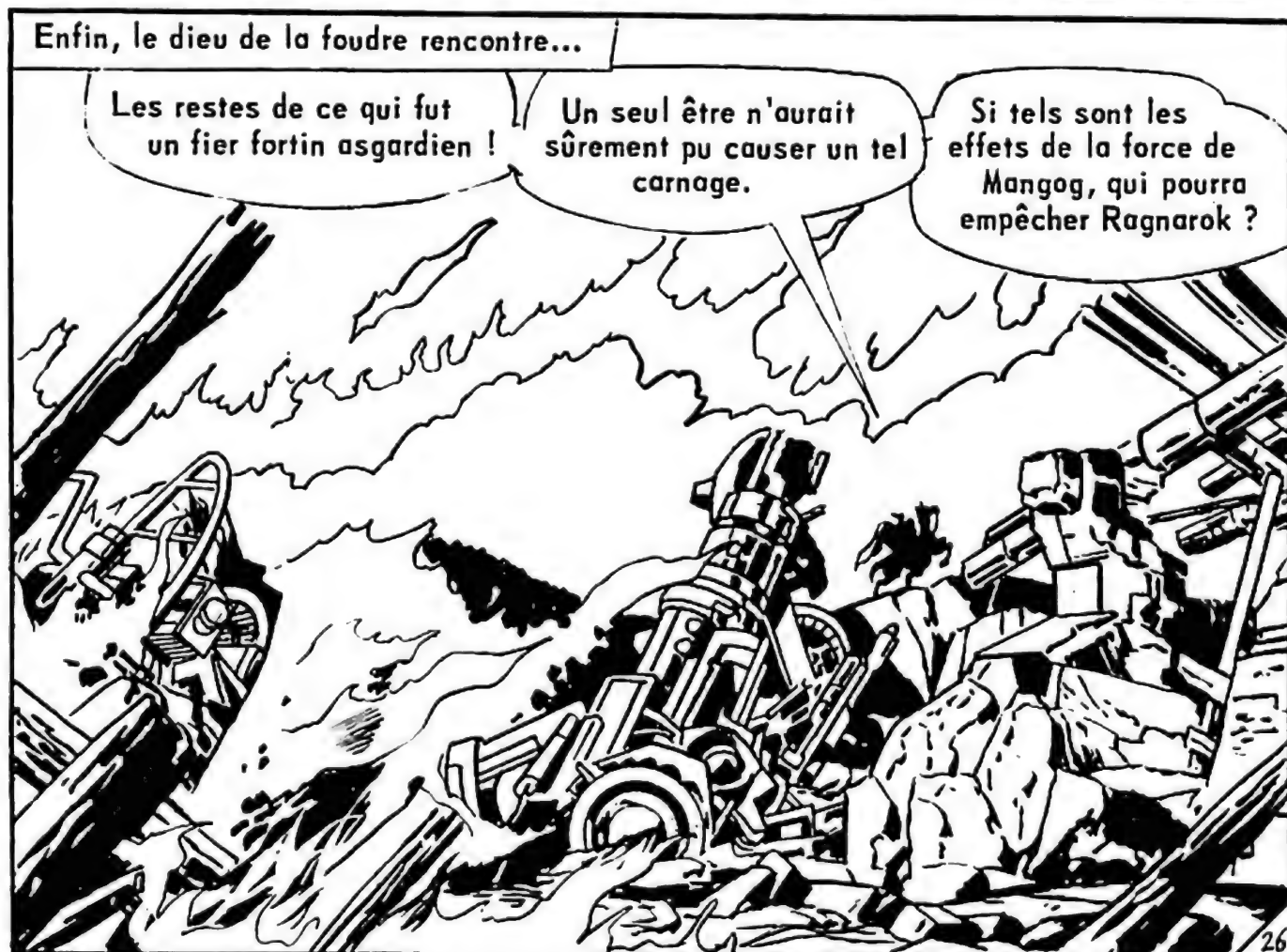
Mais Mangog est beaucoup plus. Il est le destin incarné.

Mangog ... est le... plus fort.



Ecoute-nous, guerrier. Tu ne sais pas ce qui t'attend.

Je sais seulement que c'est une chose vivante et dont je n'ai pas peur.



Enfin, le dieu de la foudre rencontre...

Les restes de ce qui fut un fier fortin asgardien !

Un seul être n'aurait sûrement pu causer un tel carnage.

Si tels sont les effets de la force de Mangog, qui pourra empêcher Ragnarok ?



Des voix...  
derrière ce  
rocher...

Non, ce n'est pas  
un seul rocher...

... mais plusieurs,  
réunis pour former  
une cage  
naturelle.



Cette main et cette  
lame ne peuvent ap-  
partenir qu'à  
Fandral.

C'est Thor ! Il  
nous a  
retrouvés.

Serait-ce encore  
un des tours de  
Mangog ?



Oui. D'une seule  
main, il nous a  
enfermés ici.

Libère-nous,  
que nous  
puissions lut-  
ter encore.

Inutile de  
nous hâter. Il  
faut d'abord être  
certain que  
Mangog est  
bien parti.

Mangog !  
Mais... s'il est  
encore là...

Thor est  
seul contre  
lui !



Derrière moi...  
ces pas étouffés...

J'ai trouvé celui  
que je cherche.

... Et cette  
ombre sur le  
mur.







Pense à ce prix qu'il te faut payer.

Même si tes paroles sont vraies, leur sens est faussé. Ils s'étaient condamnés eux-mêmes en semant la destruction sur un millier de galaxies. Ils ont osé s'attaquer à la sainte Asgard et, si celle-ci était tombée, le cosmos lui-même eut cessé d'exister.



Mon père n'a fait qu'extirper un vivant cancer.



Tout comme moi, son fils, je mettrai fin au danger...



Peu importe la force de tes membres. Le marteau de Thor va y mettre fin.

... comme ceci !





Mais que font donc Fandral, Hogun et le volumineux Volstagg ? Ils sont toujours prisonniers de cette cage de granit.

Rien de ce qui vit, rien de ce qui respire ne peut résister à la colère de Mangog.

Mais quoi ! Une voix parvient à mes oreilles...

Tu n'es qu'un gigantesque pleutre car tu redoutes de nous libérer.

Si quelque chose est arrivé à Thor, tu paieras chèrement, caricature de dieu !

Ce sont ces mouches d'Asgard que j'avais murés dans une tombe.

Et ils osent défier Mangog !

... et ils n'en auront plus envie !

Un seul coup de ma queue aux multiples pouvoirs...



Alors c'est donc cette lame  
que tu destinais à Mangog ! Et  
toi, tu es la crème de l'armée  
de ton souverain !

Dans ce cas, la  
victoire ne peut  
être qu'à  
moi !



Jamais tant qu'il  
restera un Asgardien  
en état de se  
battre.

Et Hogun vit  
toujours !



QUE VOUS AIMIEZ  
DES AVENTURES  
INTERSIDÉRALES OU  
D'INCROYABLES RÉCITS  
D'ANTICIPATION SE  
PASSANT SUR TERRE  
VOUS APPRÉCIEREZ  
LES HISTOIRES  
FANTASTIQUES DE

# COSMOS

Cosmos est une publication de bandes dessinées en vente chez tous les marchands de journaux.



Cependant, dans l'éblouissante salle du trône de l'omnipotent Odin, le malfaisant Loki découvre à quel point la couronne est lourde à la tête qui la porte.

Seigneur, nos armées sont mises en déroute par la puissance indescriptible de Mangog. Dans tout le royaume, on ne voit que ruines. Puisque Odin dort, c'est à toi de prendre le commandement.

Chaque chose en son temps...  
chaque chose en son temps.  
Le dieu de la foudre ne s'est-il pas rué au combat ?

Nous attendrons d'être certains que mon frère est bien vaincu.



Mais alors,  
il risque d'être  
... trop tard.

N'en dis pas plus.  
Loki est fatigué  
de ces choses.



Je pense, messire, que tu te soucies plus de la défaite de ton frère...

... que du destin de l'éternel royaume.

Même s'il en était ainsi, ce ne sont pas tes affaires.



Une fois Thor abattu, la couronne sera pour toujours mienne.

A ce moment, je ferai appel à Karnilla, reine des Norns, pour qu'elle unisse sa magie à la mienne. Et Mangog tombera.



Mais, sire, et si cette magie échouait aussi ? N'est-il pas temps d'agir maintenant ?

Patience, mon conseiller, patience. Loki n'est-il pas le plus rusé de tous ?



Il me reste d'autres hommes en armes... et qui ne sont loyaux qu'à moi. Ma garde d'élite, nous protégera, même si Asgard est écrasée.

Mais ils ne prendront point part au combat...

... avant qu'il soit trop tard pour sauver le dieu de la foudre.

Quelle folie est-ce là ? Les restes vaincus et décimés de ce qui fut ma garde d'élite !

Pardonne-nous, ô fils d'Odin.

En marchant sur Asgard, le monstrueux Mangog a emporté notre cachette et nous a découverts.

Il a battu des centaines des nôtres en un clin d'œil.



Cache-nous, sire !  
Donne-nous asile.

Personne ne peut s'opposer à Mangog, Asgard est perdue, notre seul espoir est dans la fuite. En ce moment même, il se rapproche.

Vous auriez dû aider Thor quand il était temps. Maintenant, il n'y a plus de fuite possible. Si Mangog dégaine le glaive d'Odin, l'univers s'écroulera et Ragnarok sera sur nous.



Assez !  
Je dois réfléchir...  
réfléchir !



Et quel meilleur moment pour changer de décor, pendant que le dieu du mal réfléchit... ?

Sans ma force d'immortel et  
l'enchantement de Mjolnir, je serais  
déjà dans les bras de Hela,  
déesse des enfers.

Je n'ai jamais rien affronté de  
comparable. Jamais bataille ne me  
parut aussi perdue d'avance.  
Jamais cause ne fut  
plus désespérée.

Mais pourtant, je suis  
le dieu du tonnerre.

Le tonnerre et le vent  
sont à mes ordres.

Je vais leur  
en donner.



Voyez ! Un cyclone ravage le terrain sous mes yeux.

Il approche du pic où se tient Mangog.



Et, sur la cîme elle-même...

Qui sera le premier à crier grâce ? Reviens, gros homme timoré !

Volstagg timoré ?! Alors que j'ai le cœur d'un lion !

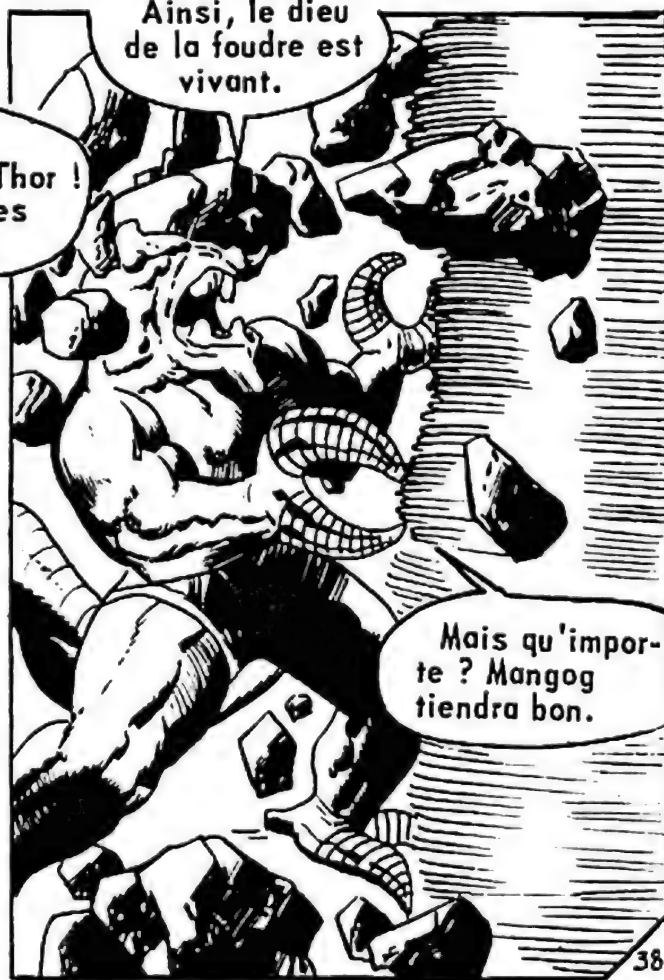
Puisque tu t'es moqué de moi...

... je m'en vais !



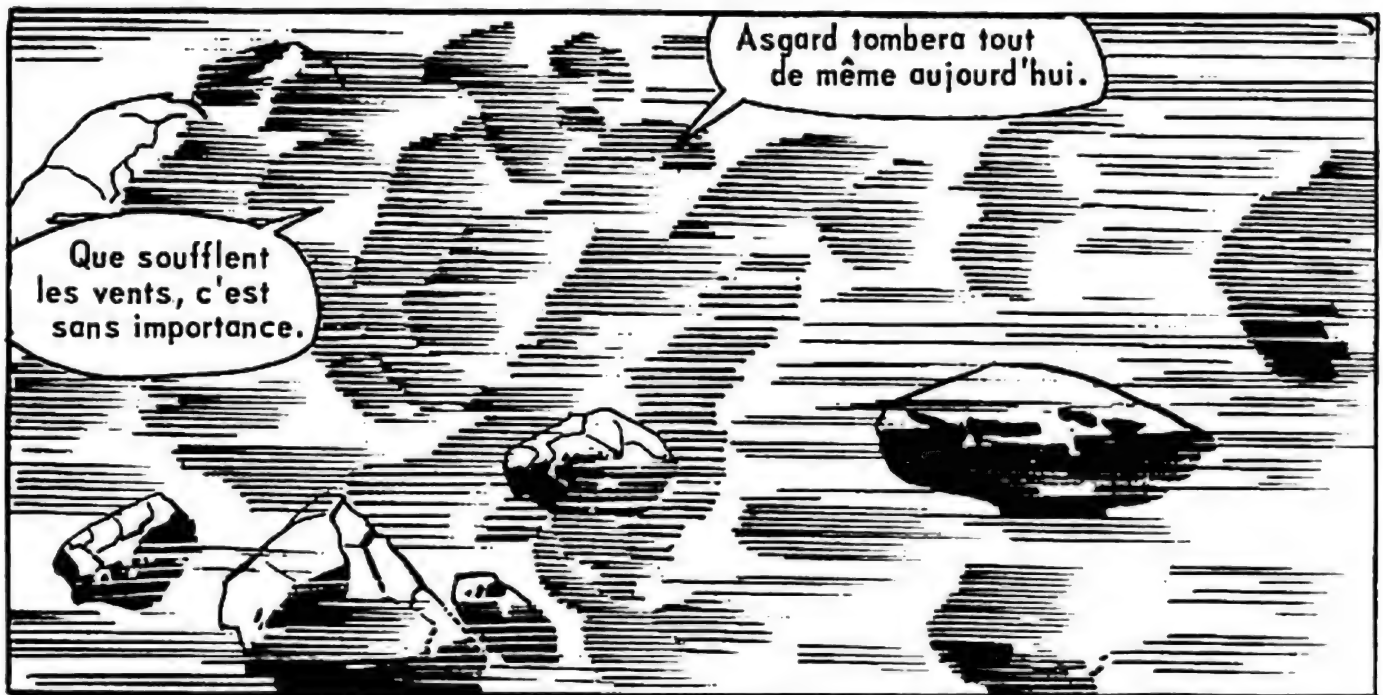
Qu'est-ce que ceci ? Une tempête qui surgit du néant et qui menace de nous engouffrer tous !

Ceci est l'œuvre de Thor ! Nous sommes sauvés.



Ainsi, le dieu de la foudre est vivant.

Mais qu'importe ? Mangog tiendra bon.



Que soufflent  
les vents, c'est  
sans importance.

Asgard tombera tout  
de même aujourd'hui.



Ni vents ni tempêtes  
ne pourront  
m'abattre.

Car je suis  
Mangog !



Et la puissance  
de millions de gens  
est mienne.



Ah ! Tes membres sont las et ta force  
s'épuise. Tu sens dans ton cœur  
le vent glacé de la défaite.

Oui, mons-  
tre indes-  
criptible.  
La peur  
n'est pas  
étrangère  
au fils  
d'Odin.



Seul le fou  
ignore la  
crainte.

Mais le brave la  
connaît... et il lutte  
comme je le fais.





Déguste maintenant une décharge de foudre pure.



Comme seul le dieu du tonnerre est capable d'en créer.

Des éclairs !  
Contre Mangog !

En vérité, tu es bien fou.



Fou peut-être, mais même un dément peut combattre. Et le dément peut gagner.

Alors, tandis que Mangog s'avance au sein des éclairs dévorants, le sol même sous ses pieds s'échauffe de plus en plus ... jusqu'à ce que...



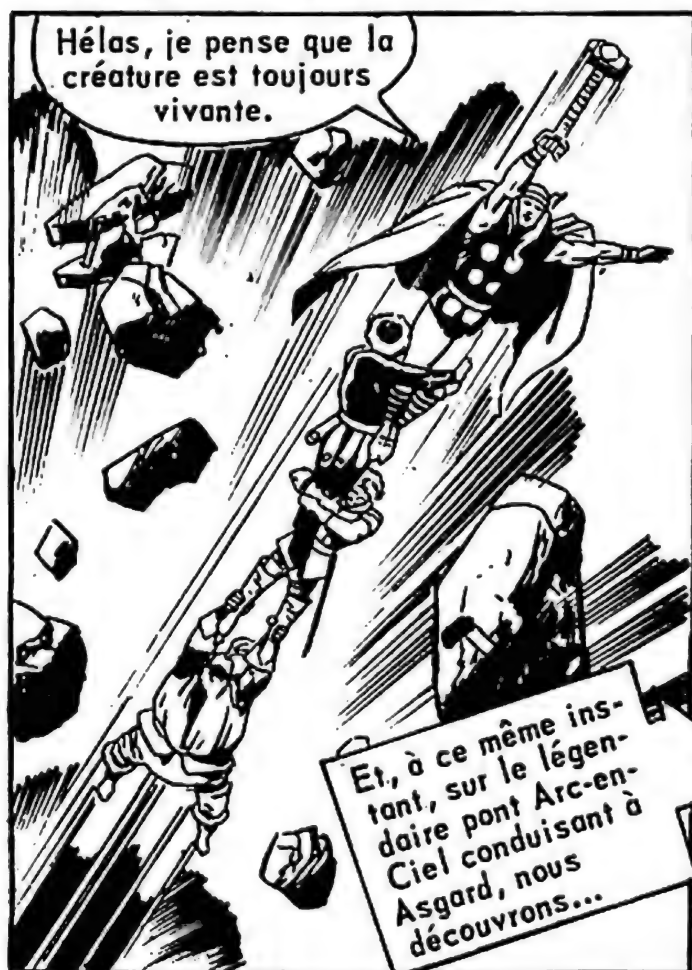
C'en est fait ! La terre entre en éruption comme un volcan réveillé.

Et voici Mangog pris au piège dans ce terrible brasier.



Maintenant il me faut fuir, avant que tout soit ravagé ici par ce que je viens de faire.

Sur les traces d'une telle puissance déchaînée ne peut naître qu'un impensable holocauste !



Halte ! Fais-toi reconnaître.

Ne passe pas ton courroux sur ma personne.

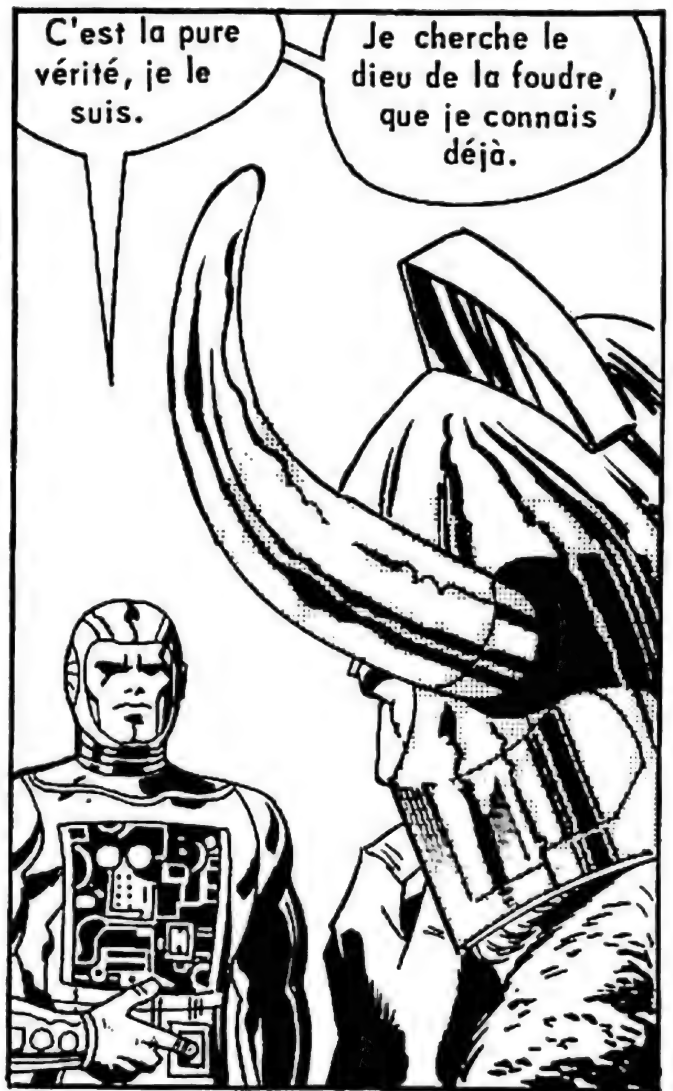
Sinon, gare à l'acier de Heimdall, le garde des portes !

Je viens en ami et d'un monde bien lointain.

Alors parle !

Que les paroles de ta bouche retiennent la fureur de ma lame.







Je vais t'amener au palais royal. Bien que ce soit d'un cœur très lourd...

De graves périls menacent le royaume.

Et il a besoin de toutes ses épées.



Bien que l'ombre de Ragnarok pèse sur nous tous...

... Heimdall demeure à son poste.

Mais si nul n'arrête Mangog...

... Je crains bien que ce soit en vain.

Chacun sait combattre quand la victoire est proche mais seuls les vaillants poursuivent la lutte lorsque la cause paraît perdue. Et il en est ainsi de la cause asgardienne.

Nous avons pu sauver nos vies.

Nous ne pouvions espérer plus.

Mais qu'en est-il de Mangog ?

Je gage qu'il est vivant. Même Volstagg n'aurait pu résister à un tel enfer.



Tiens ta langue,  
gros homme. Vois  
plutôt la folie de  
tes vaines  
paroles.

La force de milliards  
d'hommes,  
prétendait-il...



Hélas, il disait  
la pure vérité.



Voyez comme il empoigne  
une masse fondue de lave  
incandescente...



... et comme il la lance,  
à la façon d'un météore, vers  
l'endroit où nous nous  
trouvons.









La pâleur de la capitulation n'est pas sur nous.

Tant que nous vivons, nous luttons.



Et, avec l'audace, nous vaincrons !

Son maudit marteau ébranle maintenant la montagne sur laquelle je me tiens.

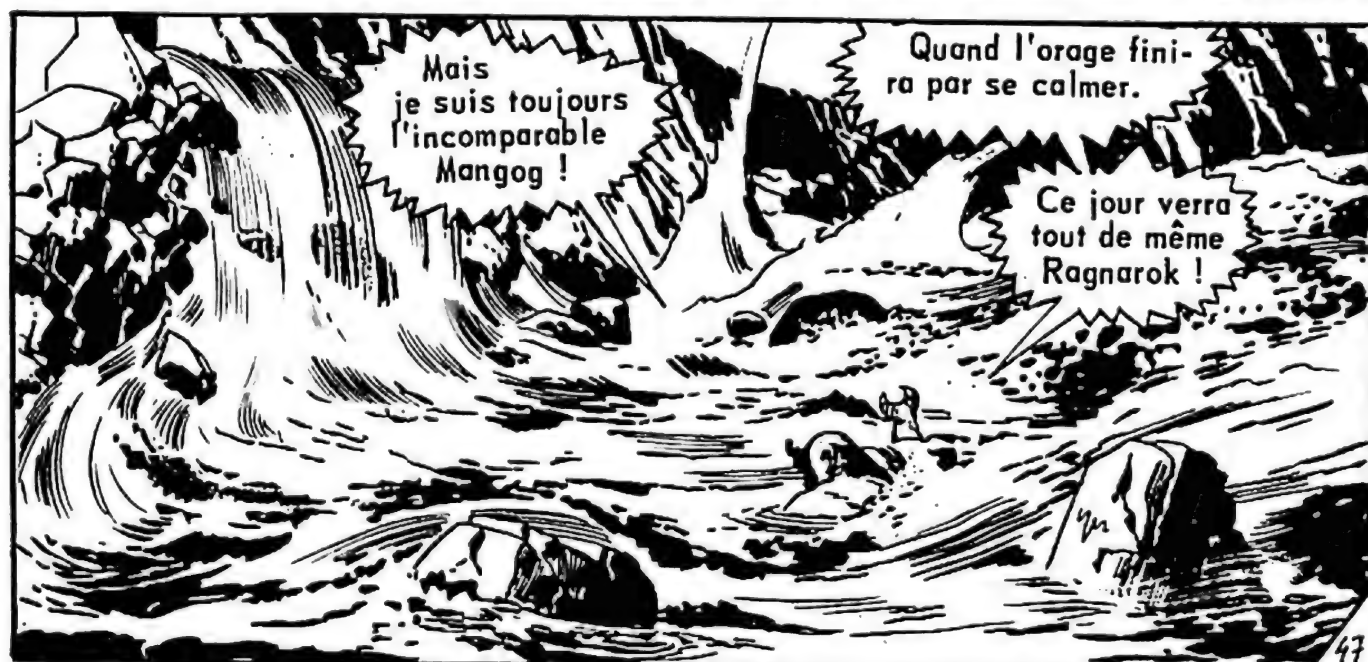


Il a provoqué un aveuglant déluge...

... qui me prive de ma vision.



Toutes les furies de la nature se retournent contre moi.



Mais je suis toujours l'incomparable Mangog !

Quand l'orage finira par se calmer.

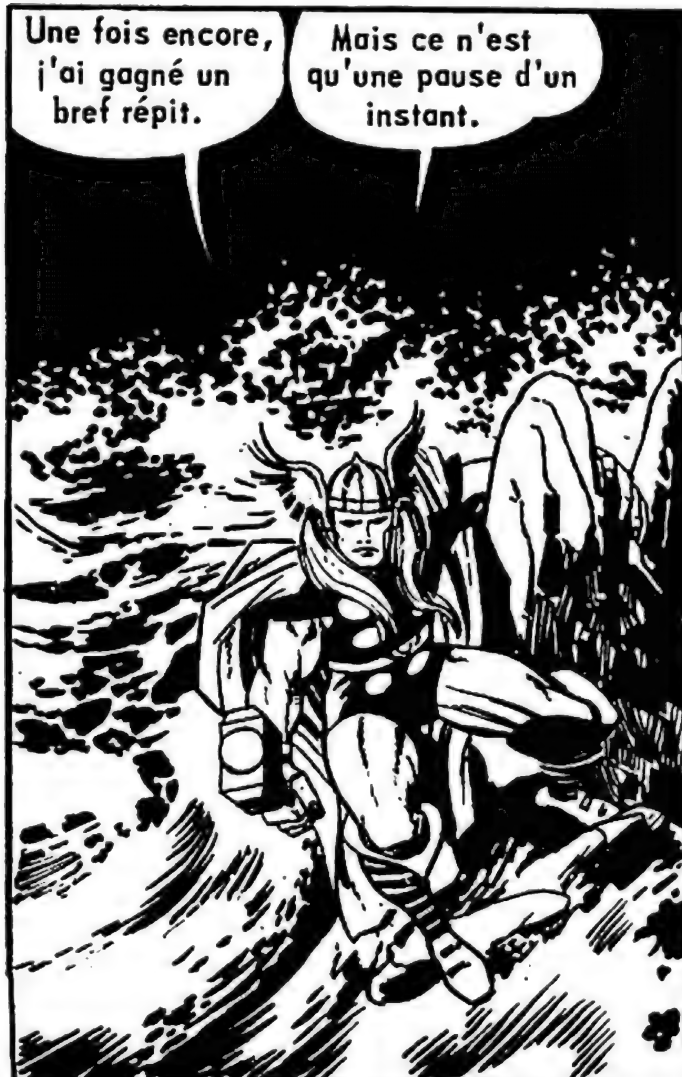
Ce jour verra tout de même Ragnarok !



Même si personne n'a jamais vécu de plus malfaisant que nous... si personne n'a jamais davantage mérité son destin...

Puisqu'il est dit que la défaite est notre lot, alors que le cosmos périclisse aussi.

Un milliard de tyrans ne peuvent être ainsi frustrés !



Une fois encore, j'ai gagné un bref répit.

Mais ce n'est qu'une pause d'un instant.



Où donc, dans ce légendaire royaume...

... Peut se trouver une force capable de vaincre l'invincible ?

Car si elle n'est pas découverte, malheur à tout ce qui vit.



Sur cette note déprimante, peut-être pouvons-nous gagner un autre lieu et découvrir ce qui se passe dans les grottes enchantées de Karnilla.

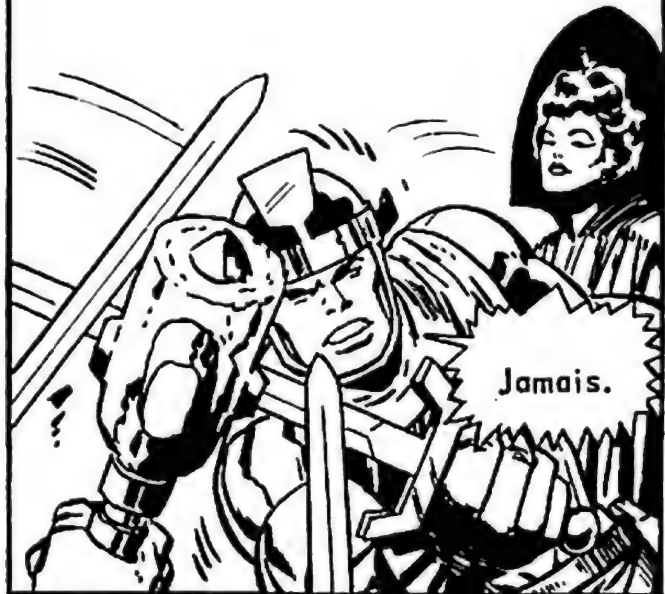
Suis-je donc si déplaisante, brave Balder ?

Tu choisis la bataille plutôt que de partager le trône avec moi ?



Je ne puis parler de telles choses alors qu'Asgard court un péril mortel.

Qu'Asgard tombe, qu'importe ? Auprès de moi tu seras en sécurité jusqu'à la fin des temps.



Si Asgard doit périr, alors nous sommes tous perdus. Et quand bien même il n'en serait pas ainsi...

Si je suis ainsi dédaignée, tu le regretteras.

... que vaudrait une existence payée de mon honneur et de ma fierté ?



Si telle est la volonté d'Odin, qu'il en soit ainsi.

Puisque nous parlons de notre terrible père à tous, allons le voir dormir du sommeil régénérateur dans sa chambre royale.

Jamais Asgard n'eut tant besoin de toi, mon suzerain.

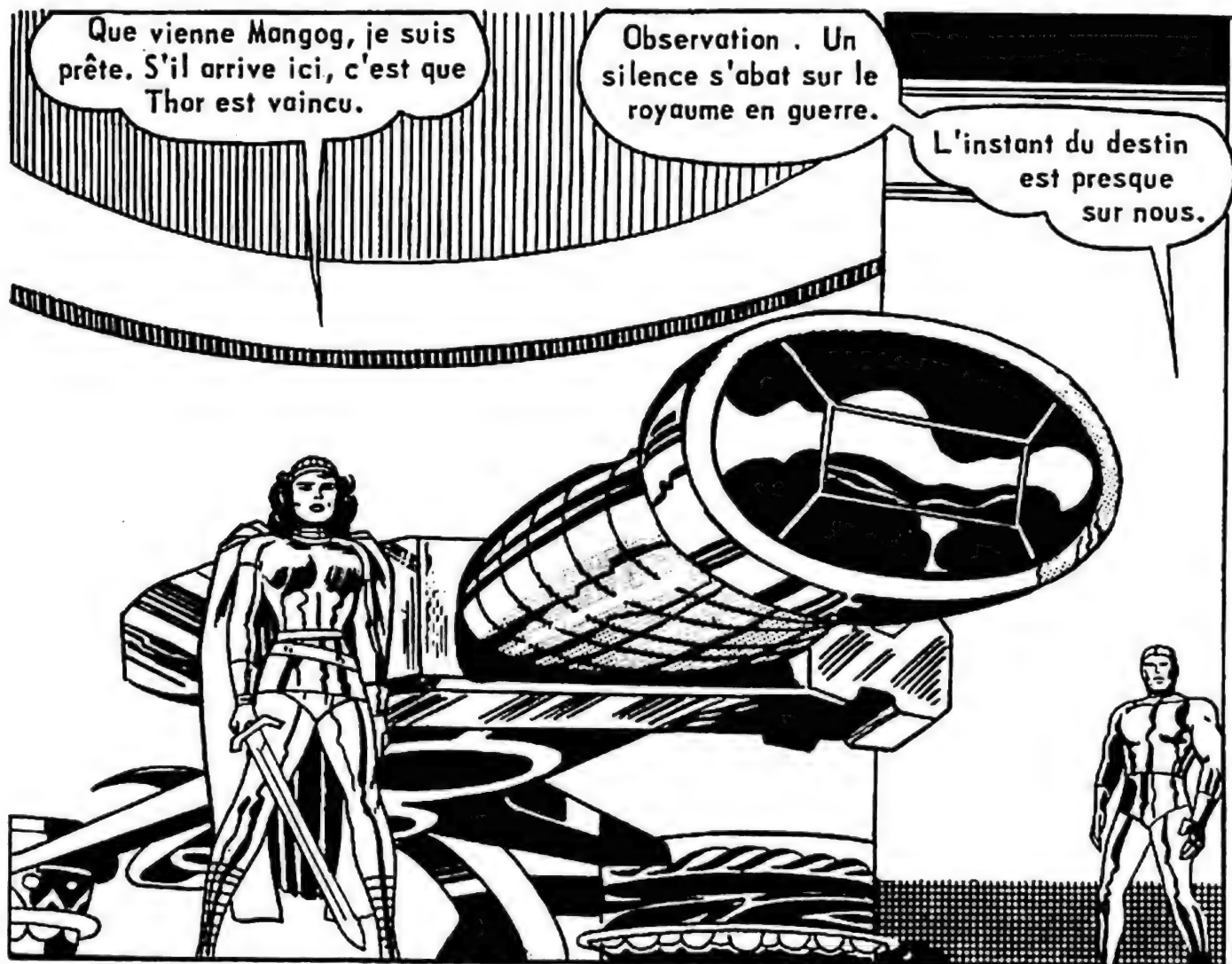
Mais hélas, t'éveiller te serait fatal. Une bien sinistre plaisanterie que le destin nous réservait.



Mais Sif restera à tes côtés...

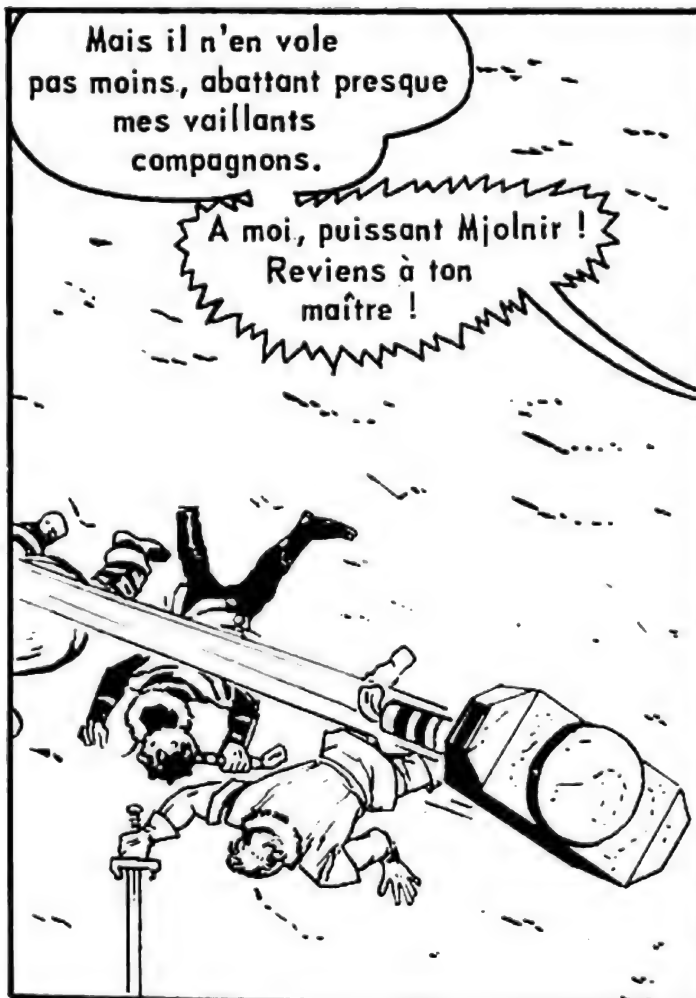
... jusqu'à l'heure dernière. dernière.











Mais, comme c'est souvent le cas dans les pièces à vaste distribution, le dieu de la foudre n'est pas seul à avoir des ennuis.

Tu dis vouloir de moi pour mari, et tu m'envoies tes soldats.

Je ne puis accepter ton mépris, Balder. Si tu ne te soumet pas, tu deviendras mon prisonnier.

Acceptes-tu de vivre à mes côtés ?



Jamais ! Balder ne peut abandonner Asgard.

Je demeure aux ordres de mon roi.

Alors tu m'as dédaignée pour la dernière fois.



Je ne puis tergiverser davantage.





Reine des Norns, nous te répondons ... NON !

La bravoure de Balder nous a libérés de tes sortilèges.

Maintenant, à nouveau, nous voici réunis comme des Asgardiens.



Tu peux nous détruire par tes enchantements, mais plus jamais nous ne lèverons la main sur un frère d'arme. Regarde bien ton œuvre, sorcière ! Et vois comme tu as échoué.

Ni ta vilenie ni tes sortilèges ne pouvaient dresser longtemps les fruits d'Asgard les uns contre les autres. Qu'en dis-tu, Karnilla ?



Disparaissez !

J'en ai fini avec vous pour toujours.



Sur tous les mondes et en tous les temps, il n'est qu'un seul homme que j'aie vraiment apprécié.

Mais son cœur est si pur et son esprit si noble que tous les enchantements des Norns n'ont pu en venir à bout.

Va, audacieux guerrier, et lutte avec tes compagnons pour Asgard. La reine des Norns te libère... Karnilla restera seule.





Aussi facilement que je pulvérise cette montagne, je détruirai le monde qui m'entoure.



Déjà ils sont emplis de crainte, envahis par les ténèbres de la peur.

Ils savent tous qu'Odin et son royaume sont maintenant condamnés.



J'ignore et je méprise les misérables défenses qui me sont opposées.

Alors qu'ils l'attendent là-haut, à la surface...

... Mangog arrivera par un tunnel !



Pour quelqu'un possédant la force de milliards d'êtres, un sol de roche n'est pas plus dur que l'air transparent.





Mais les seuls regards d'Asgard ne sauraient sauver le fabuleux royaume de cette menace.

Il est entré en ville !

Enfin, me voici dans l'enceinte de ces murailles d'or.

Tenez bon, pour Asgard !

En vérité, vous allez tous être vaincus.

Quand j'en aurai terminé, rien n'existera plus.

Il soulève comme un jouet la colonne de la flamme éternelle !

Puisque Ragnarok est déjà sur vous, je vais vous donner un avant-gout de ce qui vous attend.

Maintenant, rien qu'avec l'incomparable force de mes membres, je fais à Asgard ce que le glaive d'Odin fera bientôt à l'univers entier.



ÉCHEC À L'ENNUI

AVEC LES HISTOIRES  
FANTASTIQUES DE ...

**BIG BOSS**

publication de bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.



Mais soudain, un nouvel espoir envahit partout les cœurs des Asgardiens quand le noble Balder, avant-garde d'un bataillon de renfort lancé à la charge, s'élance au galop dans la mêlée.

Pour Asgard !

Pour l'éternel  
royaume !



Contre la horde qui déferle... un seul et terrible adversaire...



... mais qui possède la force d'un univers entier.



Ce pouvoir, peu de gens pourraient même le comprendre...



... et nul ne saurait l'égaliser.

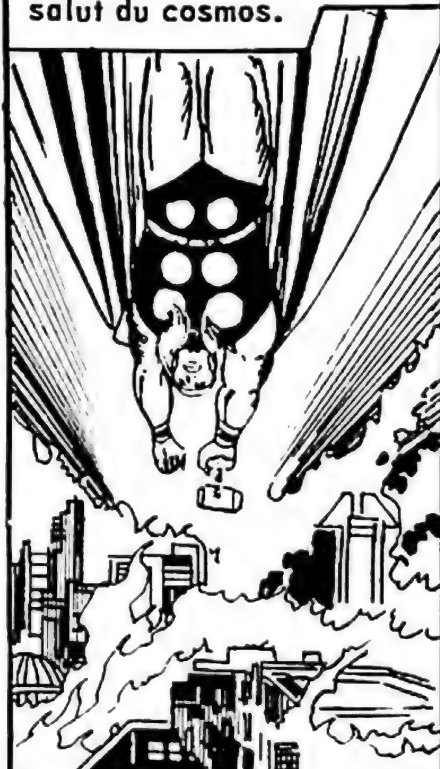
Et pourtant, à cette même  
et fatidique seconde  
d'éternité...



... le dieu de la foudre file  
à travers les cieux constel-  
lés d'étoiles...



... avec, pour mission, le  
salut du cosmos.



Le fidèle Mjolnir  
m'a transporté vite et  
bien...

... Thor est tombé exactement  
sur le dos de celui  
qu'il cherchait...

Le moment est  
maintenant venu...







... de la victoire ou de la défaite finale.

Prends garde, mon prince ! Il t'empoigne de ses puissantes griffes.



Maintenant, même mille dieux de la foudre ne pourraient m'arrêter.

Je ne serai pas frustré de mon triomphe.



Aujourd'hui, tu verras le dénouement.

Pas tant que Balder vivra !



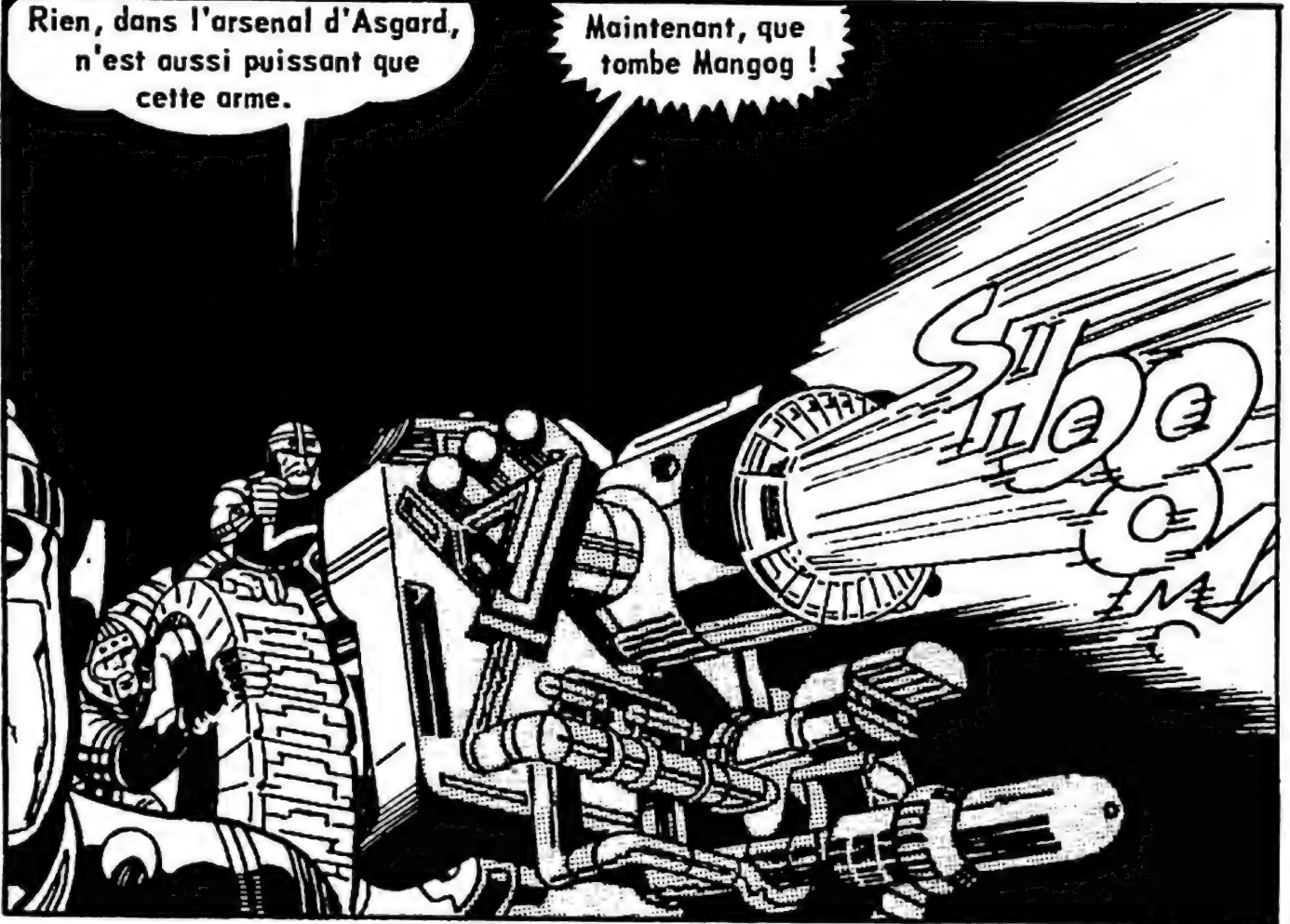
Vite, Guntharr, frappe pendant que je l'occupe !

Même si je dois périr dans cette tentative, le puissant Thor vivra.



Rien, dans l'arsenal d'Asgard,  
n'est aussi puissant que  
cette arme.

Maintenant, que  
tombe Mangog !



Il ne vacille  
même pas.

Alors Asgard a  
perdu et le royaume  
est condamné.



Maintenant, il  
ne s'agit plus  
seulement d'Asgard.  
Le monde en-  
tier risque de  
périr...

... si l'on ne  
sauve pas le  
glaive d'Odin.







A la chambre royale !

C'est là que se  
jouera le dernier  
acte !



Et, dans le palais du roi...

Quoiqu'elles aient lutté avec  
vaillance, nos légions sont  
battues. Mangog approche  
toujours.



Tu aurais dû tenir compte  
de l'avertissement  
donné par l'oracle.

La cause est perdue  
et nous sommes  
défaits.

Silence,  
serviteur.

L'échec n'est pas  
pour Loki.

Même si des mondes  
doivent périr, le prince du  
Mal survivra.





Car si Mangog triomphe...

Ragnarok nous abattra tous.

Mais tant que je vivrai, je continuerai le combat.



C'est ainsi qu'il convient que vive un dieu de la foudre.

Mon bien-aimé !  
Te voici enfin !

Dame Sif  
... et avec toi, le fier Enregistreur.



Il est venu de Rigel...

... pour enregistrer le danger qui nous menace tous.

Si Mangog devait dégainer cette épée géante...

... alors tu aurais à enregistrer l'heure dernière de tout ce qui vit.



Observation. Mes sensors m'informent que Mangog a pénétré les défenses intérieures du château.

Le moment est arrivé, c'est ici que nous devons nous battre et résister et, si telle est la décision du destin...

... c'est ici que se déroulera la fin du monde.

Les murs commencent à trembler. As-tu peur, adorable Sif ?

A tes côtés, mon seigneur ?  
Sûrement pas. Mon cœur est calme et je ne tremble que pour toi.

Le glaive d'Odin ! Enfin, je le vois !

Derrière moi, gente dame.

Jamais, mon seigneur. La place de Sif est à ton côté.

Nous ne formons qu'un glaive, un esprit, une cause, un destin maintenant et pour toujours.

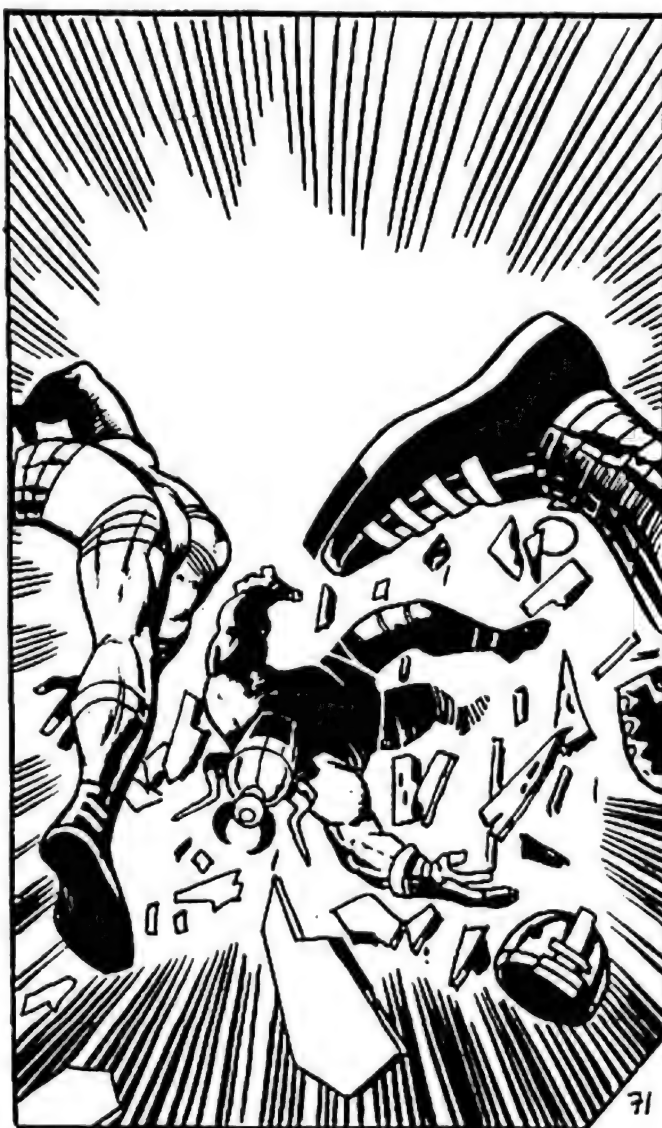
Misérables insectes !  
Comment stopperiez-  
vous la force de  
milliards d'êtres ?



Maintenant,  
la suprême  
vengeance !

Un dernier  
coup et...

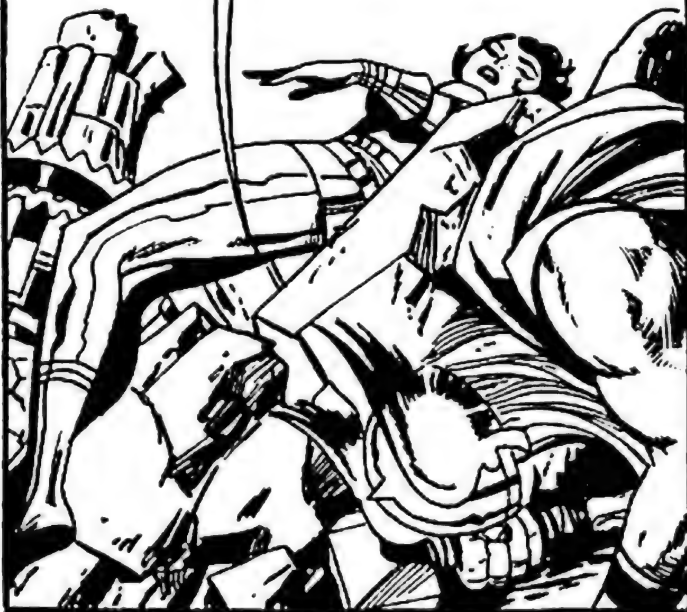
... je vous  
écrase tous.



Le glaive ! Il ne doit pas toucher au glaive...

Mais qui pourrait ... l'en empêcher ?

Il reste... le fils d'Odin !



En arrière, bestiale créature. L'heure de la nuit n'est pas venue !



Tes coups désespérés sont pour moi des piqûres de moustiques.

Peut-être... mais il y a des moustiques qui luttent jusqu'au bout.



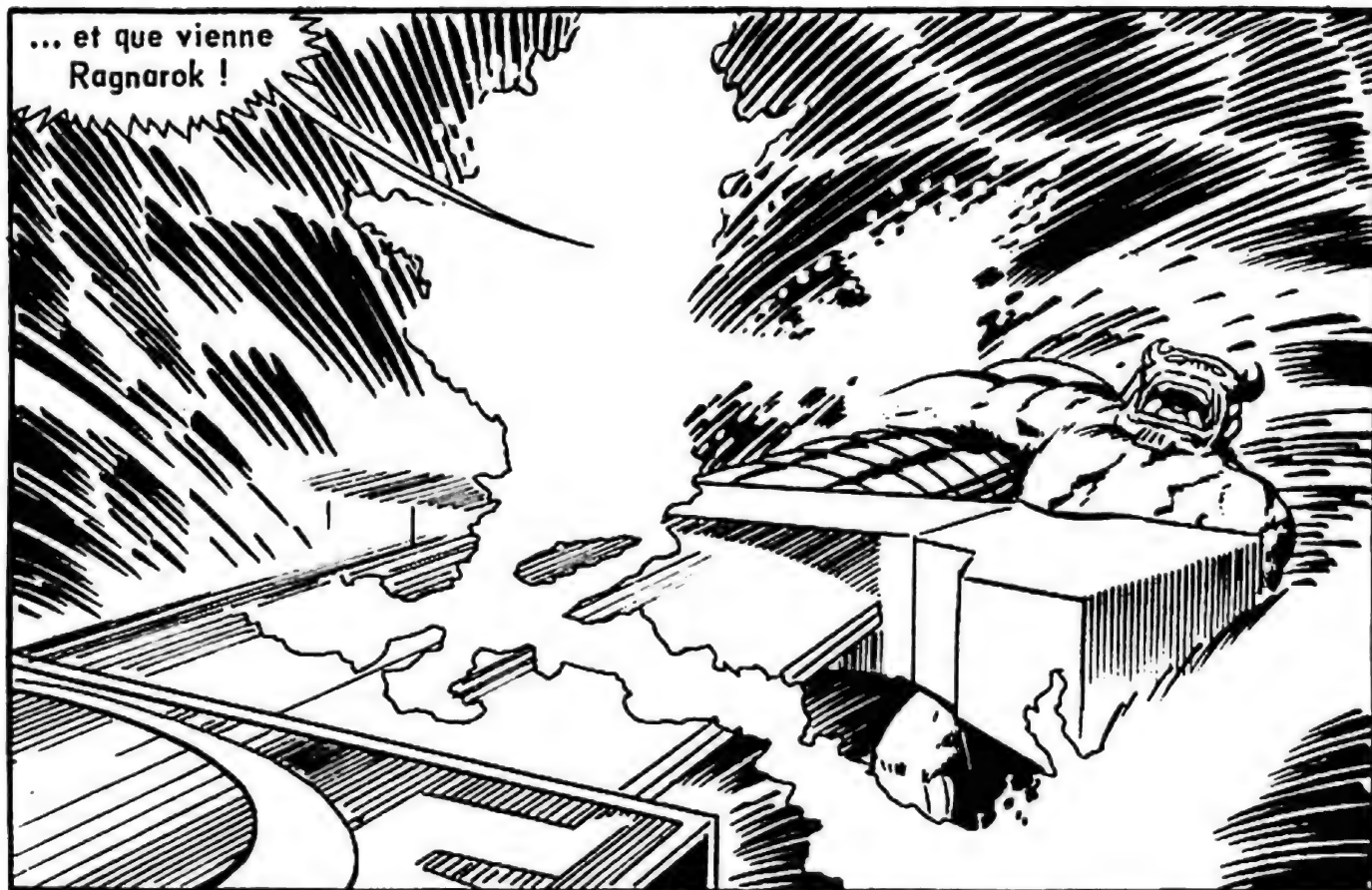
Sa queue ! Elle me tient désespérément à distance !

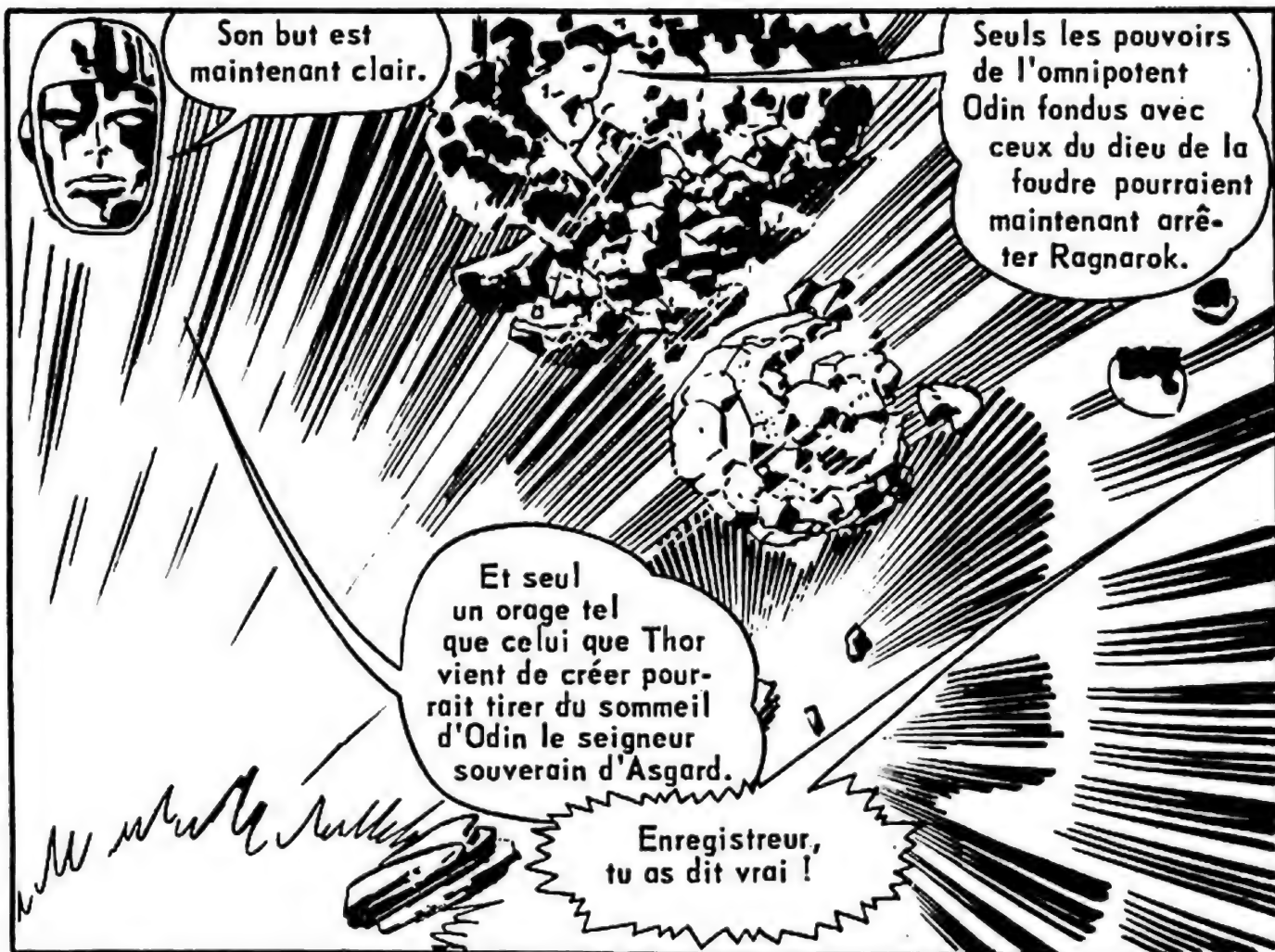
Tu m'as retardé trop longtemps.

Maintenant, que se fasse le geste terrible...





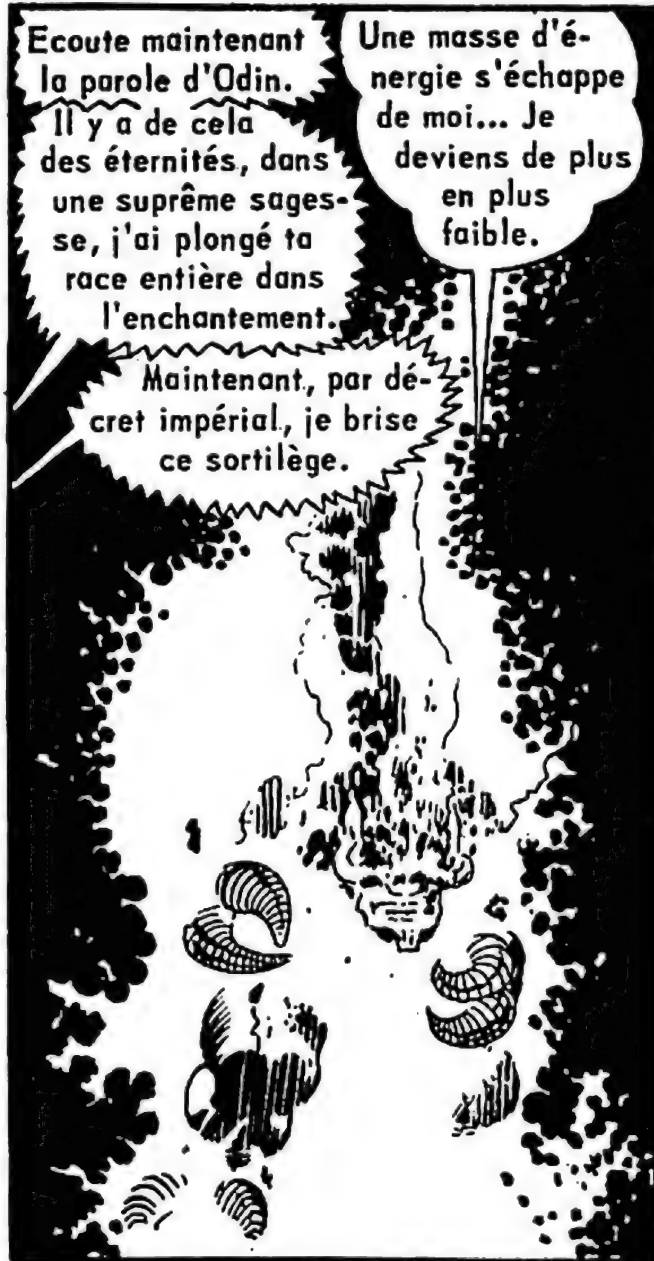






Mangog, je te l'ordonne... Halte !

Un rayon de force me frappe. Mes membres sont pétrifiés et je ne peux bouger.



Ecoute maintenant la parole d'Odin. Il y a de cela des éternités, dans une suprême sagesse, j'ai plongé ta race entière dans l'enchantement.

Maintenant, par décret impérial, je brise ce sortilège.

Une masse d'énergie s'échappe de moi... Je deviens de plus en plus faible.



Tu n'as jamais été fort, Mangog. Ce n'était qu'imagination illusoire.

Tu ne fus qu'une prison vivante dans laquelle ta race était enfermée.

Mais je mets fin à la sentence.

Que Mangog s'efface et que sa race revive.



N'éprouve aucun remords, mon  
fils. La victoire est tienne.

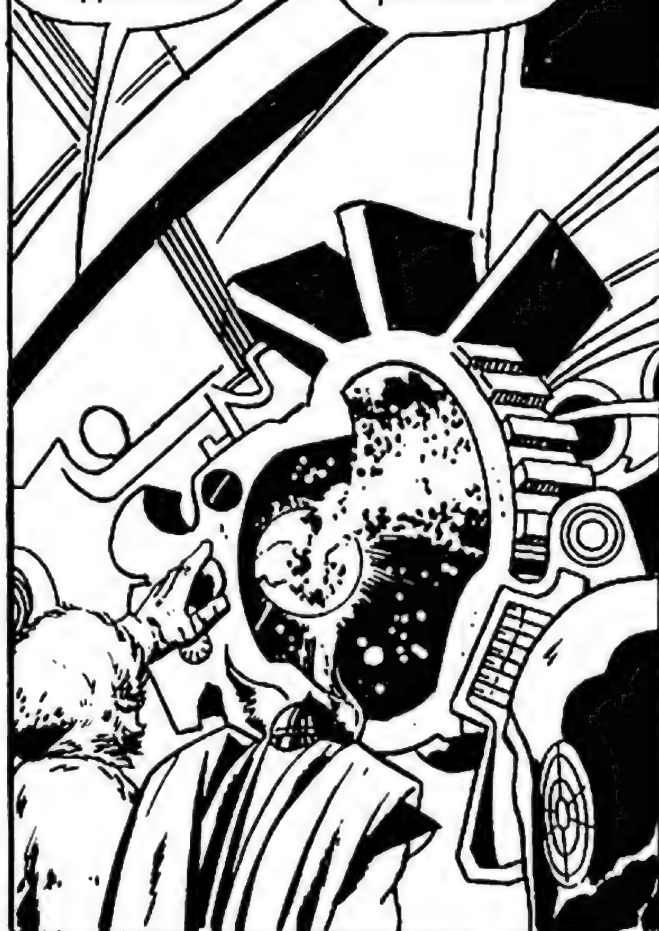
Ce n'était pas un adversaire  
que tu affrontais, mais le  
sortilège d'Odin sous sa  
forme vivante.

Et tu lui as fait face  
comme un dieu que  
tu es.



Maintenant,  
voyez, car la fin  
approche.

Une race entière  
achève sa  
pénitence.



Des milliards d'êtres vont  
revivre et vont le faire  
en paix, pour  
toujours.



Tel est le jugement  
d'Odin, telle est  
sa volonté.

Que cela soit  
connu de tous.

J'ai dit.

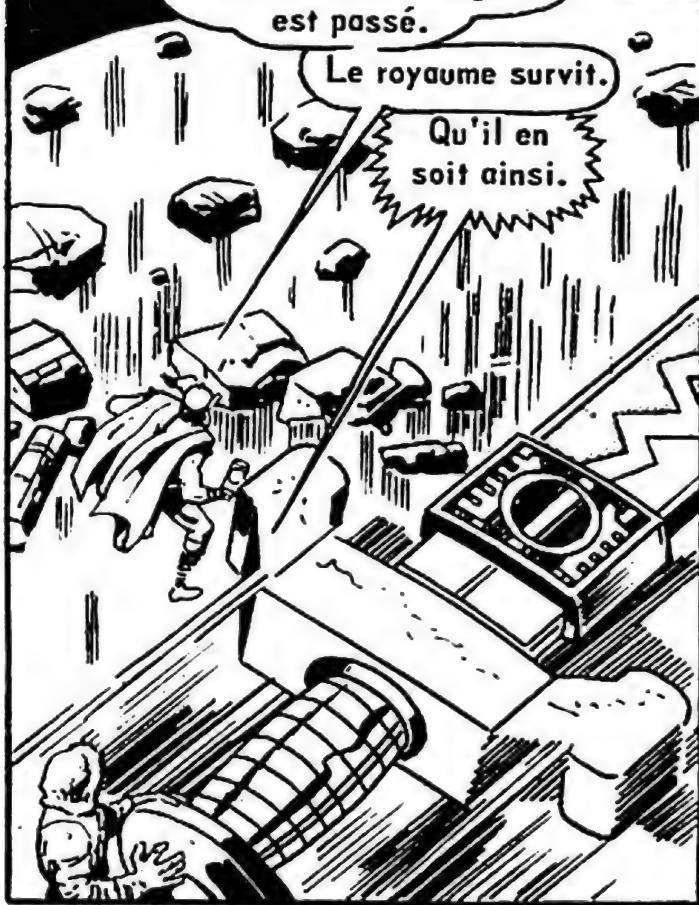


Alors Ragnarok ne s'abattra pas sur nous en ce jour.

Le glaive est toujours au fourreau et le danger est passé.

Le royaume survit.

Qu'il en soit ainsi.



Ma douce lady est vivante.

Elle... la belle entre les belles, la plus brave de toutes, la plus aimable qui fut jamais...

Celle qui possède le cœur de Thor est vivante.



Mon seigneur, tu as gagné.

Je n'ai point agi seul.



L'épée est remise au fourreau et la bataille terminée.

Envers et contre tout nous triomphons.

Et il en sera toujours ainsi car notre foi nous soutient.



Ainsi s'achève cette saga. Ceux qui sont l'élite d'Asgard, les braves, les forts, les vaillants, rendent hommage une fois encore à la cause qu'ils servent et dont ils honorent le nom en partageant sa gloire.



SOUPLE COMME UN ACROBATE, ARME DE GADGETS  
INATTENDUS,

## KING COBRA

FAIT TREMBLER LES  
GANGSTERS ET INTRIGUE LA  
POLICE



KING COBRA c'est un héros qui a toutes les audaces, c'est aussi une publication de bandes dessinées en vente chez tous les marchands de journaux.



# une grande nouvelle!

cette publication est le dernier  
numéro de

**THOR**

MAIS, VOUS RETROUVEREZ...

**THOR**

TRÈS PROCHAINEMENT

Bientôt paraîtra chez votre marchand



**THOR**  
**LE FILS D'ODIN**



**ALBUM 17×26 TOUT EN COULEURS**

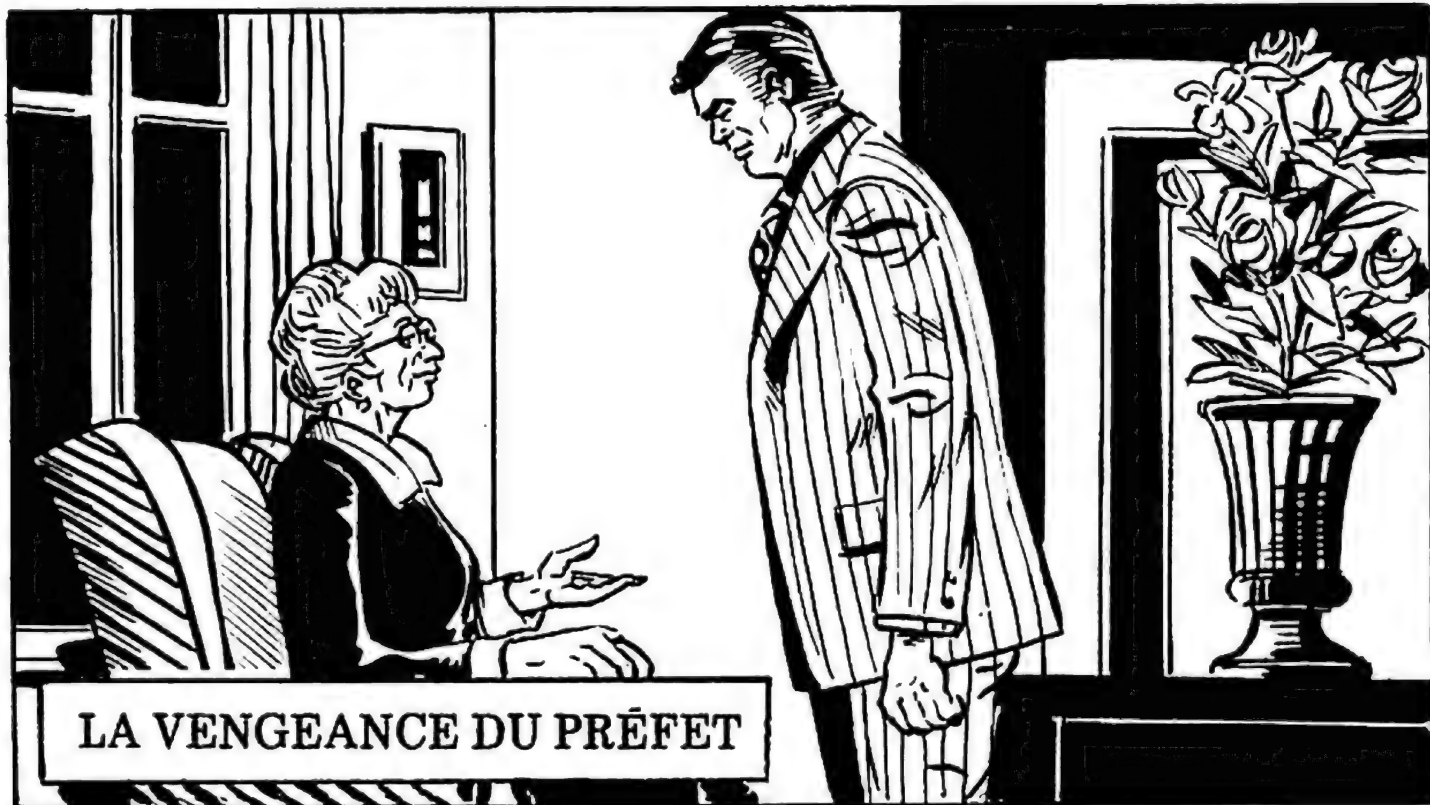
**NE MANQUEZ PAS CET  
ÉVÉNEMENT**

**LES AVENTURES DE**

**THOR**

**EN COULEURS !**

**TRÈS PROCHAINEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND**



## LA VENGEANCE DU PRÉFET

Le département du Lot est, tout le monde sait ça, situé à l'ouest. Le gouvernement a confié l'administration de ce beau département à M. de Belmanière.

Disons tout de suite, afin de lui attirer la sympathie qu'il convient de lui montrer, que ce préfet est un homme charmant, tout à fait de belles manières, ainsi que son nom l'y oblige, du reste, et de bonne mine. Grand et fort, il a l'attitude imposante, le regard doux. La physionomie souriante dissimule complètement le caractère grave qu'il impose à son porte-plume au moment des signatures administratives.

Fort aimable de relations, il se montre néanmoins un peu sévère dans l'administration

départementale. La bouche dit toujours « Oui », la plume dit souvent : « Non ». Et grâce à cette politique immuable et peu compromettante, M. de Belmanière est l'homme le plus aimé du Lot. On pourrait ajouter le plus choyé, car il n'est pas une bonne fête sans lui, pas un dîner un peu cérémonieux où l'on n'ait invité M. le préfet. Oh ! non point qu'on en attende la moindre allocution, le plus petit toast à effet. Le bon M. de Belmanière n'est pas très éloquent, il le sait et se montre très prudent.

Mais il a une façon à lui de se faire aimer des femmes. C'est très malin. Il est rempli d'attentions câlines pour les vieilles dames autant que pour

les jeunes : un mot adroit, un compliment flatteur toujours exagéré, menteur au besoin, qu'importe ? tout le monde se laisse prendre aux flagorneries, les femmes surtout. Aux visites de digestion, M. de Belmanière se fait toujours précéder d'une botte de fleurs savamment arrangées.

Il a soin de tenir très exactement à jour un calepin sur lequel sont religieusement notées en regard des noms, les dates anniversaires de naissance ou de fête. Dès qu'il se produit un événement quelconque dans la maison, on voit tout de suite arriver une carte du préfet avec un mot qui va droit au cœur ; le jour de la fête de Madame, ou de son anniversaire de naissance, ou

bien le jour de l'an, le cadeau de M. le préfet arrive le premier et ce sont des fleurs ou des corbeilles, des bonbonnières venant directement de Paris. M. de Belmanière est riche ; il peut s'offrir ces petites fantaisies sans doute, mais comment ne pas lui reconnaître ses délicates attentions, lui si occupé ?

C'est donc un homme posé, important et d'autant plus fort qu'il a conquis la population féminine. Oh ! ce qu'il donnerait pour être orateur, afin de pouvoir conquérir les masses !... Rien n'est piteux comme ses discours de comice agricole ou de distribution de prix. Devant une tombe, la parole se sèche en sa gorge, mais il a la larme facile et







l'on estime d'autant plus son silence qu'il cède toujours à l'émotion la faculté de dire des choses vagues, insignifiantes, sans rime ni raison.

\*  
\*\*

Ce n'était pas sans inquiétude que M. de Belmanière voyait arriver les tournées annuelles de révision. On sait que toutes les communes se réunissent à leur chef-lieu de canton pour présenter les conscrits au conseil de révision. Ce jour-là, le maire du chef lieu offre un dîner à grand tralala au préfet, dîner où assistent le général, le sous-préfet, le médecin major, les officiers de recrutement

et de gendarmerie, les maires des communes, enfin quelques autorités locales, parmi lesquelles le capitaine des pompiers. Le préfet avait paré à la difficulté en écrivant un discours-type qu'il devait faire servir à tous ces dîners officiels. Il l'avait appris par cœur, si bien que le général de brigade qui l'accompagnait dans sa tournée en était le premier renversé de stupeur.

En effet, au dîner du maire du premier canton, M. de Belmanière avait prononcé le fameux discours. L'époque était un peu solennelle, c'était à la veille de la période électorale ; il fallait frapper un grand coup sur l'esprit des autorités, que cette circonstance allait rassembler autour

des tables. M. le préfet, après avoir porté le toast réglementaire au chef de l'État exposa les bienfaits de sa politique et en vanta les heureux résultats. Puis, cette cloche ayant fini de tinter, il adressa un mot à chacun des convives.

Ce fut d'abord au tour des militaires : « L'armée disait, M. de Belmanière, est la sauvegarde d'un pays ; elle est le refuge de l'honneur national ; l'armée française fait l'admiration des puissances voisines et je dois dire en particulier que si j'avais contre l'armée la moindre prévention, les chefs éminents qui sont réunis autour de cette table m'auraient, eux seuls, entièrement conquis à elle. »

S'adressant aux autorités

civiles : « Ce département, Messieurs, grâce à votre concours empressé, à votre zèle infatigable, est le plus beau département de la France ; les populations y sont franchement dévouées à la patrie, à la République, elles font la gloire de notre région. »

Tout le monde y trouvait son compte. « La compagnie de sapeurs-pompiers, que j'ai eu l'honneur de passer en revue tout à l'heure, est bien la mieux tenue de tout le pays. Et je sais fort justement que, lorsque le jour fatal poindra au ciel de la revanche, la première troupe que vous verrez apparaître à la frontière sera cette belle compagnie de sapeurs-pompiers. »

Les auditeurs variant à cha-





que chef -lieu, de canton, le discours préfectoral pouvait sans inconvénient être réédité pour les nouveaux auditoires, mais l'entourage du préfet était toujours le même ; or, entendre tous les jours la même antienne était devenu un supplice pour lui ; le général, notamment, en avait les oreilles rebattues. Le dixième jour, il n'y tint plus :

— Mon cher préfet, dit-il au premier magistrat du département, très joli, votre discours, quand on l'entend une fois, mais dix fois de suite, c'est trop, ne pourriez-vous varier un peu la forme !

M. de Belmanière fut abominablement vexé de cette observation justement faite, mais, en finaud qu'il était, il ne le

montra pas. Orateur et disert, certes, il ne l'était point ; cela ne l'empêchait point d'avoir quelque esprit. Il répliqua avec bonhomie :

— Mon cher général, que ne l'avez-vous fait remarquer plus tôt ? Ce soir même, je vous assure, il y aura une variante.

Le soir, en effet, au moment du discours, le préfet, qui, jusque là, avait été très gai, fut subitement pris d'une extinction de voix. Tout bas, bien bas avec un douloureux effort et quels gestes désespérés ! il s'excusa de ne pouvoir prononcer le discours attendu : « Mais, ajouta-t-il, les auditeurs n'y perdront pas : le général voudra bien me remplacer »

Ainsi pris au dépourvu, obli-



gé de s'exécuter, le vieil officier balbutia une excuse : « Il ne sait pas parler en public, on lui pardonnera... Sans doute, il est très honoré, mais, enfin... » Il entrecoupait ses phrases d'une petite toux sèche, malheureuse, pendant que le préfet se tenait à quatre pour ne pas éclater de rire. Tout à coup, comme sous une inspiration inattendue, le général devint bavard :

« Oui ! s'écria-t-il avec un accent convaincu, l'armée française se fait l'admiration des puissances voisines et l'on ne saurait avoir de préventions contre ses chefs éminents.

« Oui ! messieurs, ce département, grâce à votre concours empressé, à votre zèle infati-

gable, est le plus beau département de France...

« Et cette compagnie de sapeurs-pompiers que j'ai eu l'honneur de passer en revue tout à l'heure est bien la mieux tenue de tout le pays. Et je sais fort justement que, lorsque le jour fatal poindra au ciel de la revanche, la première troupe qu'on verra apparaître à la frontière sera cette belle compagnie de sapeurs-pompiers. »

Le malheureux général savait par cœur le discours du préfet et il l'avait répété sans s'en apercevoir.

M. de Belmanière s'était spirituellement vengé.

FIN

( V. L. )



CHER AMI LECTEUR,

*Nous sommes au regret de ne plus pouvoir accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions, en raison de la complexité et du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, en raison également de l'accroissement considérable des frais de transport qui détruit toute rentabilité possible de ce genre d'opération.*

*De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs... ce qui vient encore compliquer ce service.*

*Ajoutons à cela le problème que pose la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous préférons mettre fin à ce genre de chose.*

*Nous vous invitons à vous procurer nos éditions au fur et à mesure de leur sortie chez votre marchand habituel qui, bien souvent d'ailleurs, les a en temps, avant nos abonnés, ce qui nous a valu maintes réclamations contre lesquelles nous ne pouvions rien.*

*Par contre: pour vous être agréables, nous maintenons le service de vente d'anciens numéros, c'est-à-dire de tous les numéros de toutes les revues encore disponibles.*

*Vous pourrez nous régler le montant de vos acquisitions soit par timbres-poste, neufs évidemment, soit par mandat chèque postal ( que vous trouverez dans un bureau de poste ), soit par chèque bancaire à votre gré. Le chèque postal comporte une partie réservée à la correspondance, dans laquelle il vous est possible de faire figurer les titres et numéros que vous désirez recevoir, ce qui vous évite des frais de correspondance séparée. Si vous possédez un numéro de compte chèque postal, le transfert via votre centre de chèques est gratuit...*

*Vos commandes doivent être adressées à :*

**AREdit - 357 Bd Gambetta 59200 TOURCOING**

**C.C.P. LILLE 24 65 Z**

*Nos amis lecteurs belges pourront aussi recevoir les brochures qui les intéressent. Nous les prions de bien vouloir s'adresser à :*

**LA FRANCO BELGE DE DISTRIBUTION**

**374 Chaussée du Risquons-Tout**

**7700 MOUSCRON ( Belgique )**

**C.C.P. 000 - 0069484 - 32**

*Ils peuvent également, s'ils le préfèrent, payer en timbres-poste neufs ; la base tarifaire étant les prix en francs français multipliés par 7,50.*

<i>Ainsi une revue à 2 FF</i>	<i>vaut 15 FB</i>
<i>3 FF</i>	<i>vaut 22 FB</i>
<i>3,50 FF</i>	<i>vaut 26 FB</i>
<i>4 FF</i>	<i>vaut 30 FB</i>
<i>5 FF</i>	<i>vaut 37 FB</i>
<i>6 FF</i>	<i>vaut 45 FB</i>

*( Les frais de port sont compris dans cette tarification qui concerne la Belgique seulement ).*

*Si vous payez par virement postal, qui est le moyen le plus économique, il vous suffira d'indiquer au verso dans la partie réservée à la correspondance, ce que vous désirez. Cela vous évitera les frais de lettre séparée.*

*Nos clients suisses et canadiens ainsi que ceux des autres pays peuvent nous régler par mandat poste international ( se renseigner auprès du bureau de poste ).*

*Pour certains pays où les mandats ne sont pas autorisés, le seul mode de règlement possible est le coupon-réponse international ( Valeur de reprise par nous : 2 FF par coupon ).*

*Nous restons à votre disposition et vous prions d'agréer,  
Cher Ami Lecteur, nos salutations les plus empressées.*



## LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

### ANCIENNE COLLECTION COSMOS ( 132 pages )

	* Numéros	* Numéros	* disponibles	* disponibles	* au prix de	* au prix de	* vente de	* 2,50 F	* 3 F
ATOME KID.....	* 26 - 27	* 28 à 30	*	*	*	*	*	*	*
<i>fin de parution</i>									
BIG BOSS.....	* 27 à 29	* 30	*	*	*	*	*	*	*
<i>passé en Flash</i>									
COSMOS.....	* 38 - 39	* 40 - 41	*	*	*	*	*	*	*
<i>passé en Flash</i>									
FLASH.....	* 27 à 29	* 30	*	*	*	*	*	*	*
<i>passé en Flash</i>									
MÉTÉOR.....	* 201 - 202	* 203 à 206	*	*	*	*	*	*	*
<i>fin de parution</i>									
MONDE FUTUR	* 28 à 32	* 33 à 34	*	*	*	*	*	*	*
<i>fin de parution</i>									



### COLLECTION FLASH ( 132 pages )

	* Numéros	* Numéros	* disponibles	* disponibles	* au prix de	* au prix de	* vente de	* 2,50 F	* 3 F
BIG BOSS.....	* 31 à 38	* 39	*	*	*	*	*	*	*
COSMOS.....	* 42 à 48	* 49	*	*	*	*	*	*	*
FAUCON NOIR.....	* 1 à 10	* 11	*	*	*	*	*	*	*
FLASH.....	* 31 à 39	* 40	*	*	*	*	*	*	*
GREEN LANTERN.....	* 16 à 24	* 25	*	*	*	*	*	*	*
HERCULE.....	* 1 à 9	* 10	*	*	*	*	*	*	*
HULK.....	* 1 à 14	* 15	*	*	*	*	*	*	*
KING COBRA.....	* 1 à 9	* 10	*	*	*	*	*	*	*
SHAZAM.....	* 12 - 13	* 14	*	*	*	*	*	*	*
<i>fin de parution</i>									
SUBMARINER.....	* 1 à 14	* 15	*	*	*	*	*	*	*
THOR.....	* 1 à 12	* 13	*	*	*	*	*	*	*

**CAPTAIN  
AMERICA**

# LA PIQÛRE DU SCORPION

2

Une bataille est livrée,  
la victoire est acquise mais  
même notre héros ne pourrait  
en prédire les stupéfiants  
résultats.

J'ai passé ma  
vie à lutter pour  
la liberté et la  
justice.

Cela  
n'aura donc  
jamais de  
fin ?

Hantée  
par son passé,  
persécutée par le  
présent, une mélan-  
colique silhouette cos-  
tumée arpente les rues  
que baigne la lumiè-  
re de la lune.

Combien de temps encore me faudra-t-il continuer ainsi, solitaire, sans amis, ne sachant jamais à qui je peux faire confiance ?



La vie doit pourtant être autre chose qu'un combat sans fin.

**BARIE :**

Autre chose que cette bataille quotidienne contre les espions, les super-adversaires !



Même si le monde entier considère l'image de Captain America comme un symbole vivant de tout ce qu'incarne la démocratie !

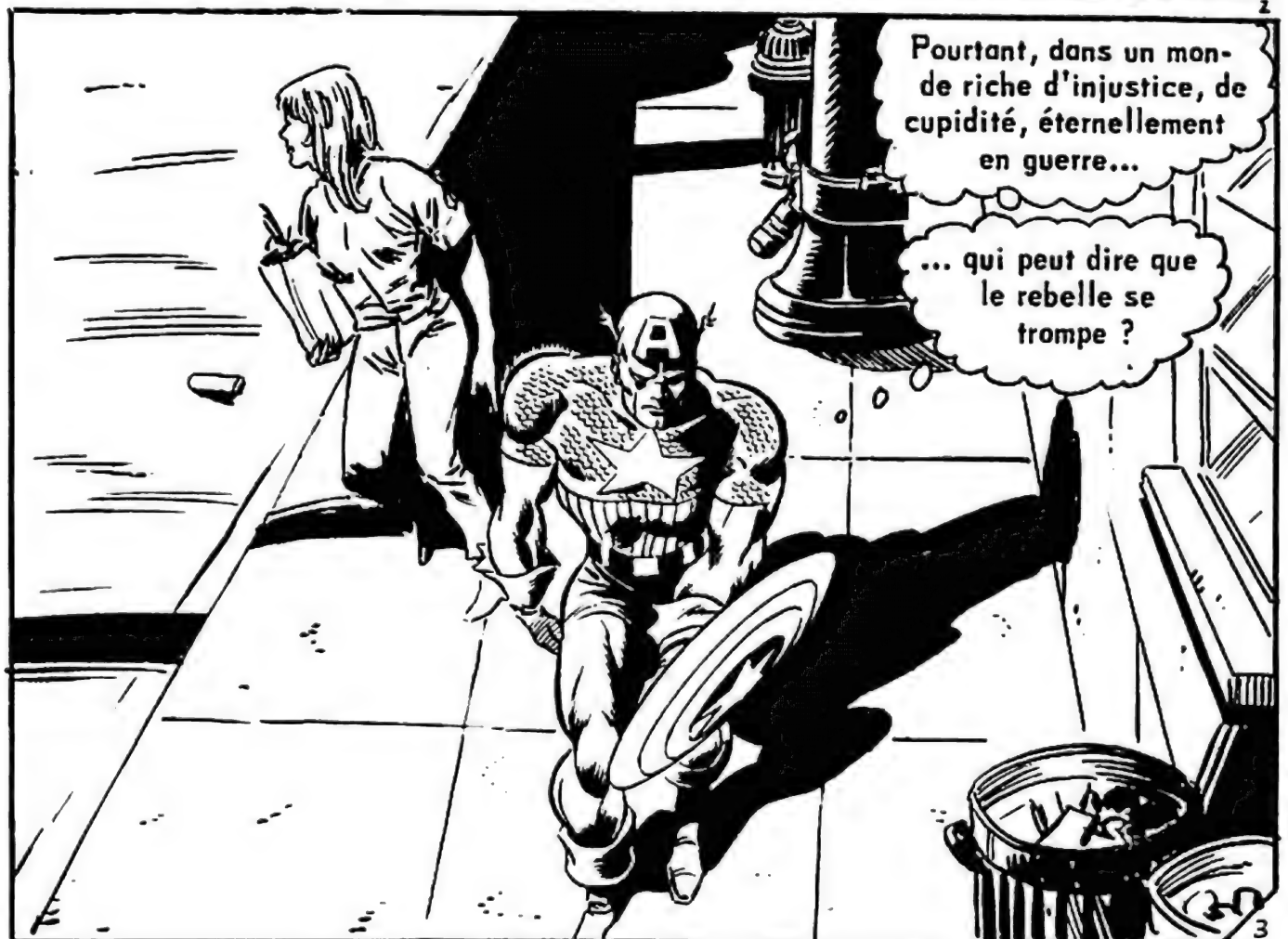
D'ailleurs, il y a aussi ces gens qui méprisent le respect du drapeau, l'amour de la patrie...



... Ceux pour qui le patriotisme n'est qu'un mot passé de mode à l'usage des naïfs.

Ceux-là ne voient en moi qu'une relique inutile héritée d'un lointain passé.





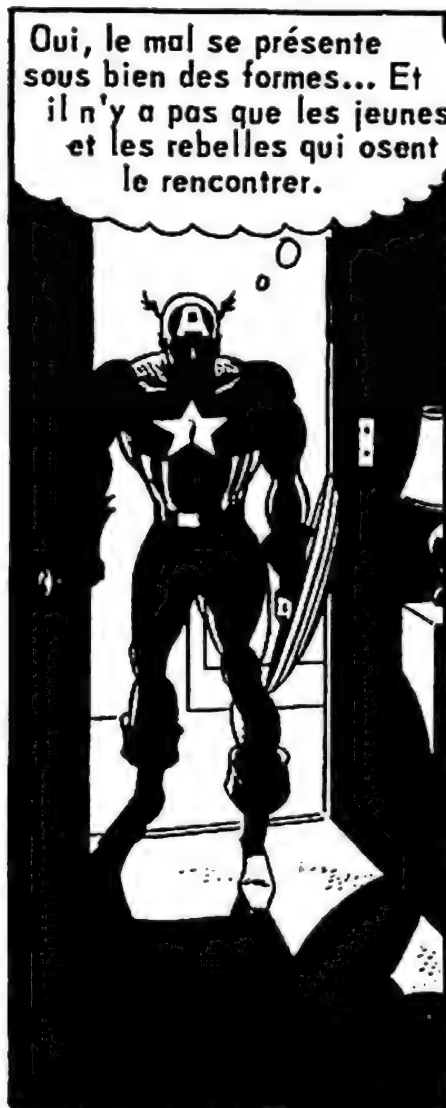


Mais je n'ai jamais su apprendre à me conformer aux nouvelles modes.

J'ai passé ma vie à défendre le drapeau et la loi.



Peut-être aurais-je dû me battre moins et m'interroger davantage ?



Oui, le mal se présente sous bien des formes... Et il n'y a pas que les jeunes et les rebelles qui osent le rencontrer.



Quelque part, quelque part il doit bien y avoir un endroit où je serai utile et à ma place...

... avec une vie à moi !

Ceci ne peut représenter  
le seul bilan de toutes mes  
années...



... cet  
instant de  
répit dans un  
hôtel bon  
marché !

Je crois que St Mathieu  
écrivait « Qu'est-ce  
qu'un homme comblé s'il  
possède le monde mais  
s'il perd son âme ? »



Et moi ? Quand  
trouverai-je l'âme  
... de Steve  
Rogers ?



2

Allons, Rogers,  
reprends-toi ! Ça  
commence à ressembler  
à un monologue de  
mélo !



D'accord, je ne  
fais pas partie de  
la « nouvelle géné-  
ration ». Et  
après ?

5



C'est vrai. Je ne  
vais pas démolir  
cette société dont  
je fais partie.



Après tout, c'est cette même  
société qui a produit un  
Martin Luther King,  
deux frères appelés  
Kennedy, etc.



Nous ne  
prétendons  
pas être  
parfaits,  
aucune géné-  
ration n'est  
parfaite. Nous  
ne pouvons  
qu'apprendre à  
vivre ensemble  
et à nous aider  
les uns les  
autres.

L'amour ! Aucune  
génération n'a le mo-  
nopole de ça ! Au  
fond, c'est peut-être  
ça, mon problème.  
Je pense à tout le  
reste parce que cela  
fait trop mal de  
penser à Sharon.

Elle me manque  
tant que ça me dé-  
chire. Pourtant,  
je n'ai pas le  
droit de la  
rejoindre.



Tant qu'elle  
restera un agent du  
S.H.I.E.L.D., elle ne  
pourra être à  
moi.

Notre frère tourmenté finit par sombrer dans un sommeil agité, comme le sont ses rêves.









Mais Steve Rogers ignore en partant qu'il va faire une rencontre bien plus propre à le « braquer » qu'il ne saurait l'imaginer.

Depuis ma libération sur parole, je me suis tenu tranquille des mois, testant mes pouvoirs, récupérant ma force.

Maintenant, voici le test ultime... vaincre sans effort une victime.

Alors et alors seulement je saurai si le Scorpion est prêt à nouveau à s'attaquer à la race humaine.

Ce pauvre type qui approche aveuglément ne se doute de rien. Il fera un cobaye parfait.

Je vais peut-être aller faire un tour au S.H.I.E.L.D. en espérant que Sharon sera rentrée.

Qu'est-ce qui te presse tant, mon gars ?













Quelques minutes plus tard...

Il ne peut être allé si loin.

Il porte probablement encore son costume.

Une tenue pareille, ça ne se fourre pas dans la poche.

Voyons... Où irais-je si j'étais un hors-la-loi en fuite ?

Dans un endroit à la fois encombré mais calme, où je pourrais me perdre dans les ruelles tortueuses.

Voici mon premier coup de chance depuis des semaines, c'est lui.



Cependant, dans la voiture en fuite...



Jusqu'ici, il m'a été facile de ne pas perdre de vue cette employée du S.H.I.E.L.D. L'écran de surveillance T.V. monté sur cette bagnole qui m'a été fournie fonctionne à la perfection.



Jamais je n'aurai gagné d'argent aussi facilement. Hé là ! Qui donc est derrière moi ?

Il s'arrête ! Laisse-moi descendre et ensuite, démarre. Tu vas aller porter ce mot au Q.G. du SHIELD et ils te paieront ta course au tarif double.

Pas question de ça, Captain. Pour vous, c'est gratis.



C'est Captain America ! Comment est-il mêlé à ça ?

A qui le premier tour ? Lui ou la fille ?

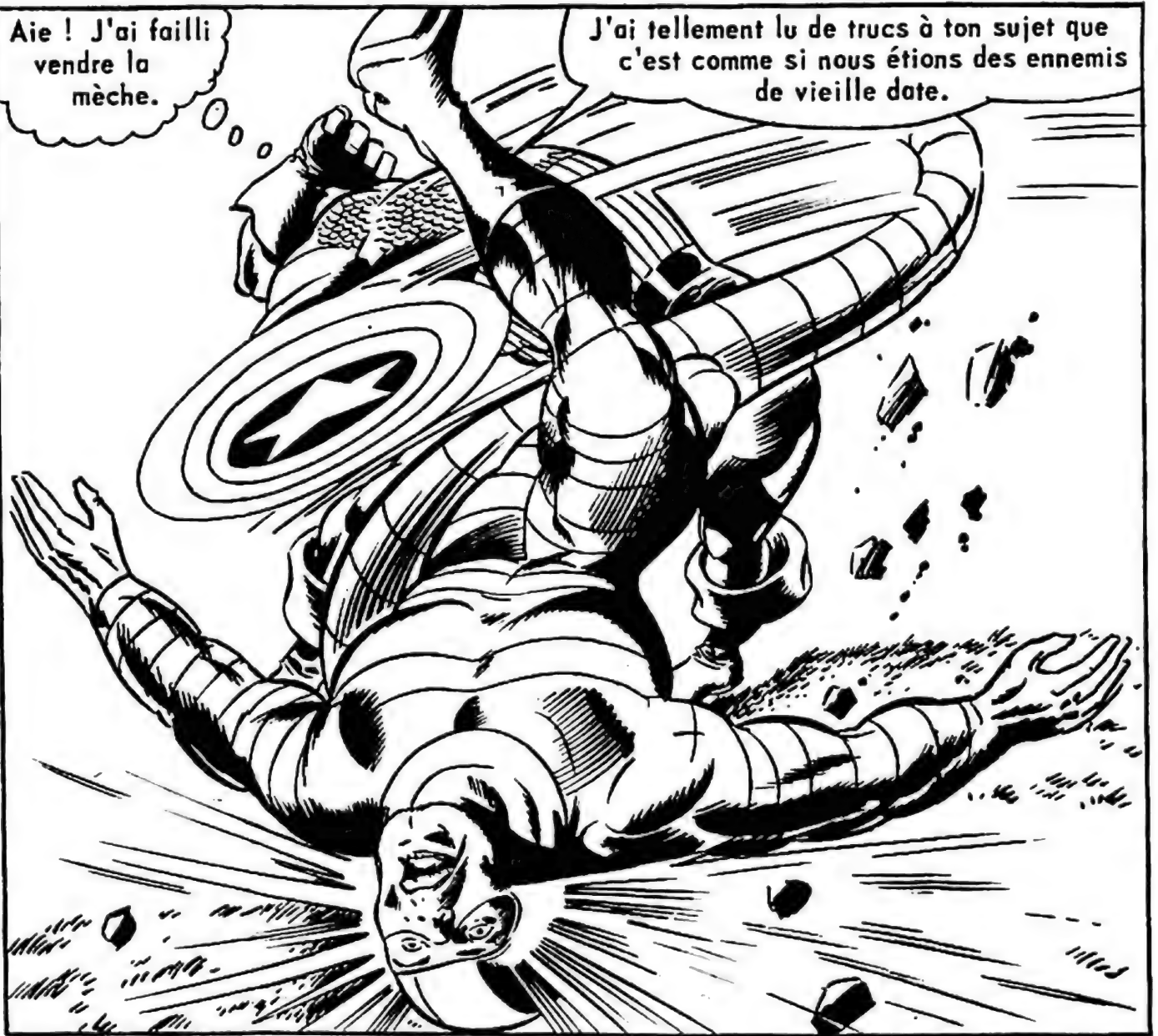






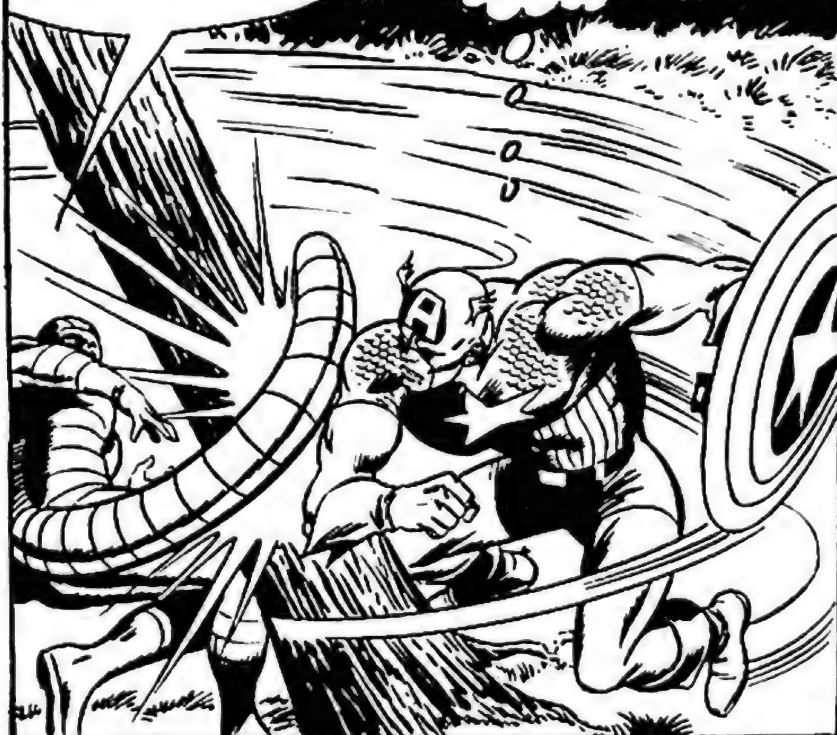
Aie ! J'ai failli  
vendre la  
mèche.

J'ai tellement lu de trucs à ton sujet que  
c'est comme si nous étions des ennemis  
de vieille date.



C'est vrai ? Eh bien  
tu n'en as pas  
encore assez lu.

Qu'est-ce qu'il  
veut dire par  
là... ?



Sinon, tu saurais que la  
queue d'un scorpion vient  
à bout de n'importe qui.





Alors qu'à quelques centaines de mètres...

Ma seule chance est de plonger sous sa queue pour le contraindre à la défensive.



Les mains qu'il appuie sur moi sont pourvues de ventouses.



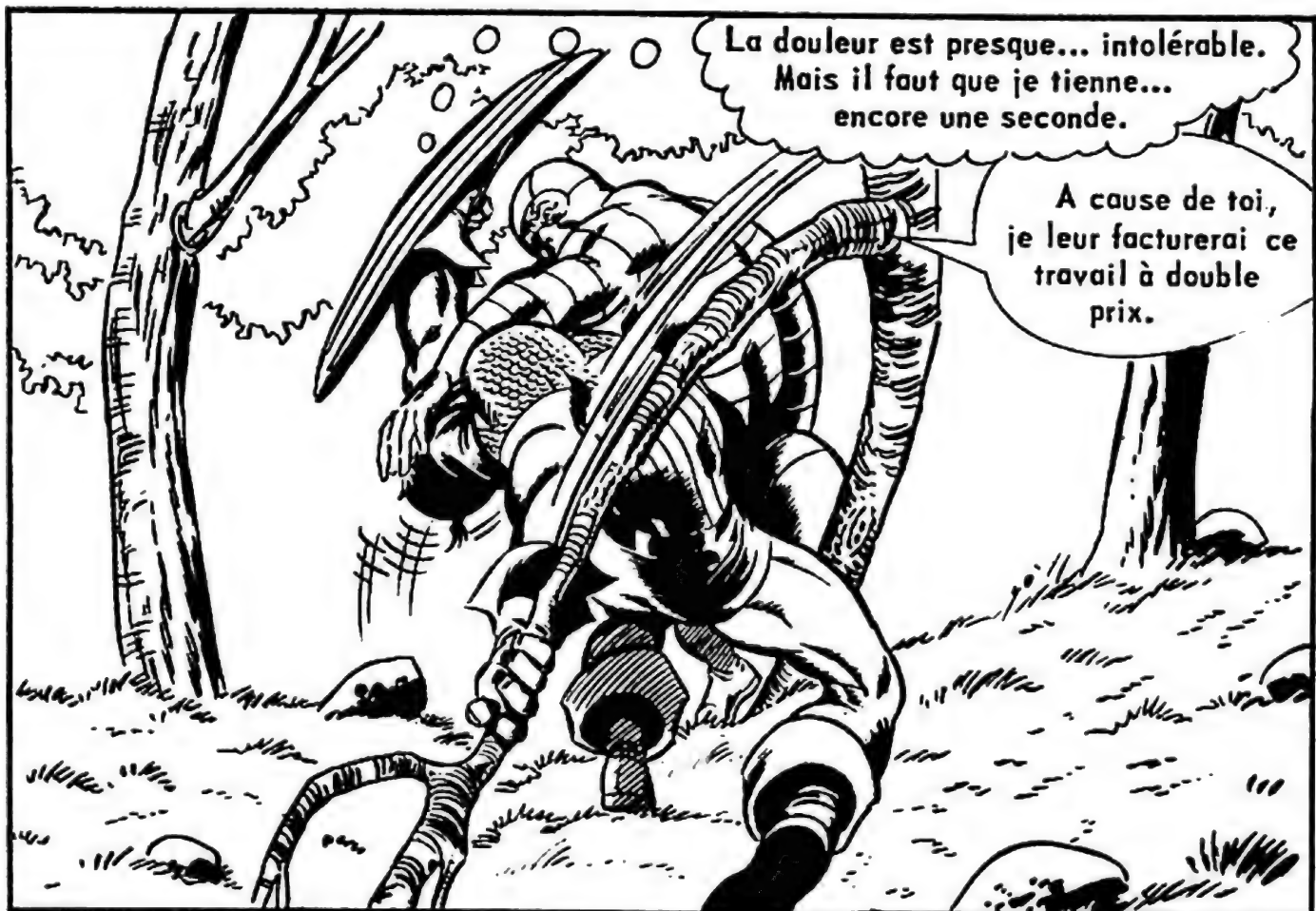
Ça y est, gros futé ! Tu es fait !

Il serre trop fort... impossible de me dégager.



Cependant ... cet arbre... si je peux l'empoigner de ma main blessée...





La douleur est presque... intolérable.  
Mais il faut que je tienne...  
encore une seconde.

A cause de toi,  
je leur facturerai ce  
travail à double  
prix.



Maintenant !



J'ai réussi, il est  
K.O. Mais de quel  
travail parlait-il ? Et  
à qui fera-t-il payer  
le double ?

Je ferais  
bien d'aller voir  
dans la direction  
qu'il prenait.

Quelques minutes plus tard...

Le Scorpion doit avoir saboté ce travail sinon, comment serait-elle arrivée jusqu'à nous ? Enfermez-la dans la cave en attendant que nous sachions de quoi il retourne.



Le Scorpion ! Alors ils m'avaient démasquée et ils l'ont engagé pour me stopper.

Mais pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Que lui est-il arrivé ?



On dirait qu'on enfonce une porte là-haut ! Mais qui... ?



Le S.H.I.E.L.D. vous cherchait, jeunes gens.

C'est Captain Amer... UHHH !

Par chance, j'ai décidé de jeter un coup d'œil par ici.

Où est votre chef, celui qu'on appelle Specs ?







C'est une bagarre et j'entends la voix de Captain America, le bruit de son bouclier volant vers son objectif.

Il faut que je l'appelle, qu'il sache que je suis ici. Mais ce baillon...

Si je pouvais arriver à l'arracher contre ce tonneau.



2

Le tuyau du capitaine était bon. C'est l'occasion dont nous rêvions.

Tombons-leur dessus avant qu'ils puissent s'en prendre à l'agent 13.



Bon travail, Vengeur. Et le Scorpion ?  
Maintenant, Je l'ai  
le S.H.I.E.L.D. laissé  
va prendre dehors...  
la suite.



Oui, on se doutait que vous y étiez pour quelque chose.

Ne craignez rien, il est déjà emballé et prêt à pousser sa chansonnette.

C'est fini. Le réseau d'espions est démantelé.



Mais Captain... Il ne faut pas qu'il parte avant que je l'aie vu.

24

Le taxi qui a apporté le message vous attend. J'ai l'impression que vous avez fait un nouveau fan.

Il part... Non, ... pas... maintenant !



Enfin ! Le baillon est défait.



Captain, c'est moi, Sharon ! Je suis là...  
Captain !  
Captain ! Il est parti, fillette. Mais ne crains rien, on va te tirer de là.

Cependant, en rentrant en ville...

Vous avez battu le Scorpion et démoli un réseau d'espionnage. Alors pourquoi cette mine ?

Il s'agit d'un problème interne, mon vieux. Vous ne pourriez pas comprendre... ..



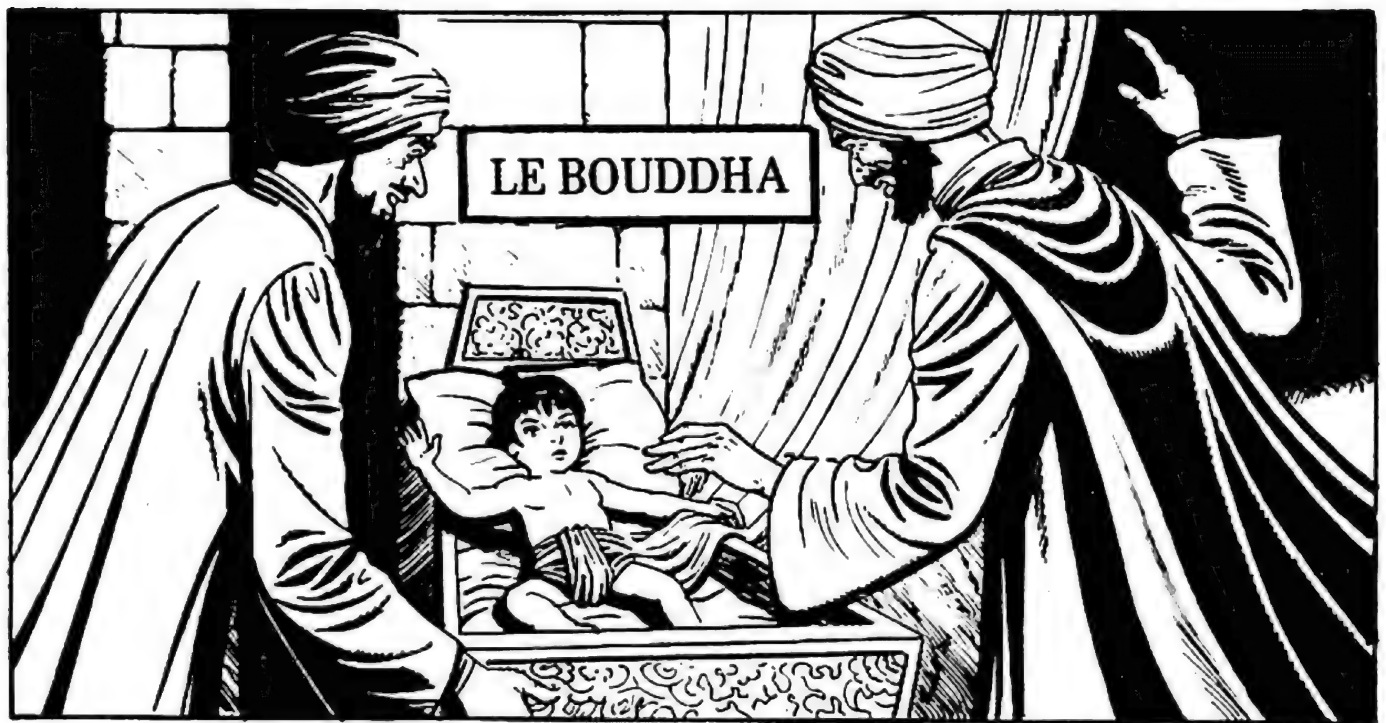
**FIN**

LISEZ

**GREEN LANTERN**

UN MAGAZINE QUI A DU PUNCH !





Six siècles environ avant notre ère naquit dans l'Inde un prince nommé Siddhartha, de la race des Çakias, fils du roi de Kapila. Suivant la tradition, il était depuis longtemps attendu par toutes les puissances célestes, et des dieux innombrables vinrent l'adorer avant sa naissance. Il reçut dans son berceau la visite de deux bienheureux qui prédirent à son père ses glorieuses destinées et remarquèrent sur son corps tous les signes du grand homme, les mêmes à peu près qu'avait possédés Rama. Parmi ces signes, énumérés longuement dans le *Lalita Vistâra*, on remarque la crête, les grandes oreilles, les pieds plats, imperfections transfigurées par l'enthousiasme. Comme lui, d'ailleurs, son père, putatif ou réel, avait

tout ce qui constitue le *Roi de la roue*, ou monarque universel, et sa mère était ornée de tous les dons extérieurs et moraux de la nature féminine. Son enfance fut merveilleuse ; conduit à l'école, il enseigna au maître surpris toutes les écritures et toutes les langues divines et terrestres. Des centaines de légendes, aussi vénérées dans l'Inde que le sont en Europe les traditions et les miracles du christianisme, ont été recueillies ou imaginées pour embellir les origines de cette naissante religion ; elles supposent assez souvent l'accomplissement de prophéties découvertes après coup, et rattachent le personnage du Bouddha au système du polythéisme brahmanique ; c'est ainsi que certains sectateurs de Vichnou, pour



justifier leur conversion à une doctrine assez rapprochée de la leur, adorèrent en Bouddha une douzième incarnation de leur premier dieu. Mais rentrons dans la réalité ; la figure de l'homme et du philosophe y est plus belle, plus grande que dans la fable. Dépouillons ce Bouddha de tout prodige, de tout attribut mythologique ; lui-même, malgré la sublimité de son but, ne s'est jamais déclaré dieu. Il avait d'ailleurs autant de dédain pour le panthéon indien que Caton ou Brutus pour l'olympée grec. Tous ces dieux n'étaient pour lui que des êtres soumis, comme les hommes, aux nécessités des transmigrations avant d'atteindre au salut, au suprême bonheur.

Dès ses plus jeunes années, Siddhartha fut touché des misères et des vices du monde. Les vertus et les prospérités de sa famille faisaient ressortir à ses yeux les maux des simples hommes. Avidé de les consoler, de les corriger, il quitta à vingt-neuf ans ses parents, sa jeune femme et le trône. En vain, il fut retenu par son père, qui avait percé son dessein ; il refusa les palais et les honneurs, échappa aux gardiens qui l'environnaient échangea ses habits royaux contre les haillons d'un voyageur, et alla écouter les leçons des plus illustres brahmanes, qui reconnaissaient en lui leur maître. Les écoles enseignaient alors la métempsycose et la délivrance finale (mokcha)



deux dogmes corrélatifs nés sans doute avec la philosophie raffinée des sectes brahmaniques, car on n'en trouve pas trace dans le naturalisme simple du Rig-Véda. Tout être, enchaîné dans le cercle fatal des naissances successives, passait, selon ses mérites ou ses fautes, dans les formes animales, végétales, minérales même, et parcourait les trois règnes ; la nature était un lieu de punition où gémissaient des créatures souffrantes. Cette doctrine s'est étendue hors de l'Inde ; Pythagore se souvenait d'avoir été coq, et le Tasse a fait couler le sang sous la hache dans sa forêt enchantée. Y a-t-il loin de l'enfer du Dante à cette expiation vivante du mal par les douleurs sans cesse renouvelées ? Mais la transmigration n'est pas toujours un châtiment, puisque l'homme peut obtenir par ses œuvres des formes supérieures et des joies divines graduées dans d'innombrables cieux qui se superposent comme ceux de Platon. Dira-t-on que la métempsycose est une loi fatale et qu'elle fait de l'homme un esclave ? Mais la naissance et la mort sont fatales aussi, et l'homme reste libre. La croyance à la transmigration





n'implique-t-elle pas l'éternité de la personne, la responsabilité humaine, le châtement et la récompense ? C'est la personne qui est jugée, et non la forme changeante. Enfin, elle renferme une dernière séduction : elle ne réserve ni prix, ni peine irrévocable à la vertu ou au vice d'un jour ; c'est une longue échelle qui lie enfers, purgatoires et paradis ; échelle où l'être descend et remonte à jamais.

Siddartha accepta le dogme de la transmigration tel qu'il lui était enseigné dès l'enfance ; il vit dans la fatigue éternelle de ce voyage indéfini la cause évidente du mal qu'il voulait éteindre, de la douleur, et il consacra toutes les forces de son esprit à trou-

ver une voie large qui pût mener tous les malheureux à la délivrance finale. Il médita sept ans, dans la retraite et les austérités, vêtu d'un linceul déterré dans un cimetière ; ce fut vers l'âge de quarante ans qu'il sortit de la solitude pour mettre le salut à la portée de tous. Les peuples accoururent à sa voix et lui donnèrent le nom de Bouddha, le sage par excellence. Des disciples, dont le nom nous a été conservé, le suivirent partout et se pénétrèrent de son enseignement ; l'un d'eux, Ananda, lui fut particulièrement cher et sympathique. Le principe de la doctrine bouddhique est la transmigration ou la douleur ; son dernier mot est la fin de la transmigration ou

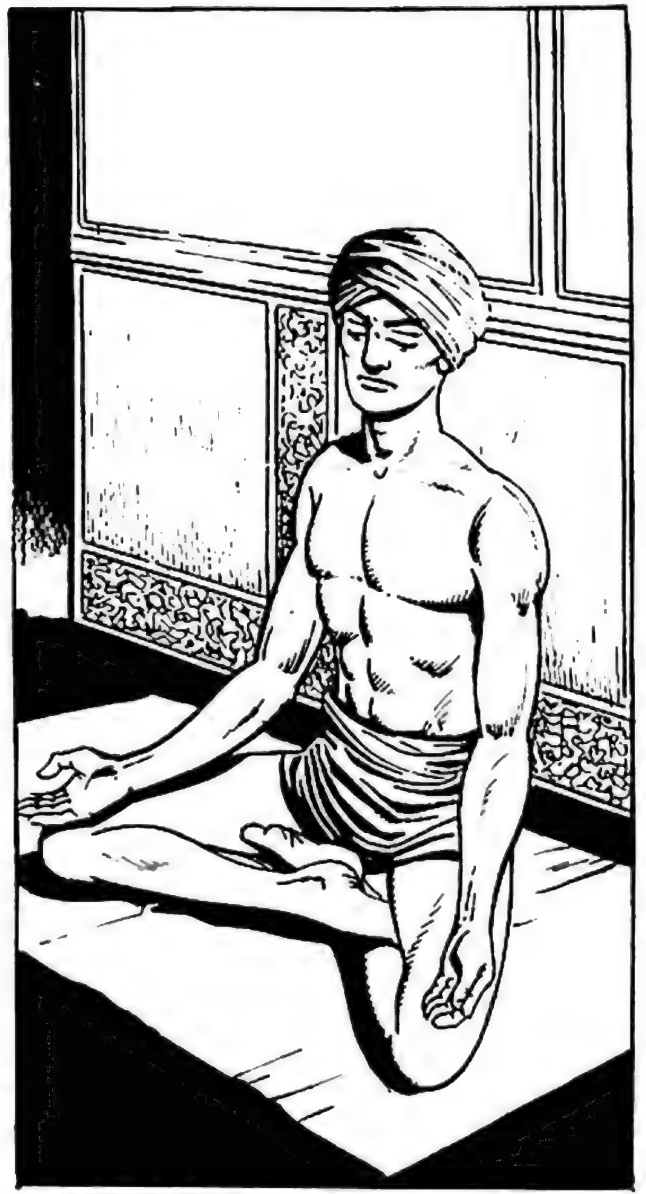


l'anéantissement de la douleur. Tout le secret du maître est de reconnaître « la douleur, la cause de la douleur, l'anéantissement de la douleur et la voie de salut », ce sont là les quatre vérités. La douleur réduite à sa plus simple expression, c'est la mort ; en effet, les plus heureux, les plus exempts de maux, vieillissent et meurent ; ils reçoivent au moins pour leur part cette marque indélébile de la douleur. C'est à la mort ( toujours renouvelée par la transmigration ) que tend la série des effets et des causes connexes. Si la vie se manifeste par l'instinct, si l'esprit et les sens procurent à l'homme la conscience et la notion des choses extérieures, si la sen-

sation le conduit au désir, à l'union, ni celui qui donne, ni celui qui reçoit l'existence n'échappent à la vieillesse et à la mort. Comment échapper à ce cercle implacable ? Et d'abord au sage qui saura s'en isoler, quel état, quel séjour sont promis ? Une ville céleste, « la cité de Nirvâna », but magnifique où la longue épreuve des renaissances et les vertus persévérantes élèvent le sage délivré des éléments impurs qui retenaient son corps glorieux. Ce n'est ni le Walhalla où Odin déguste sa bière, ni le territoire de chasse que le Cheyenne espère habiter, ni la demeure souterraine d'où Ulysse évoque des mânes attirés par l'odeur du sang, ni même la béatitude plus

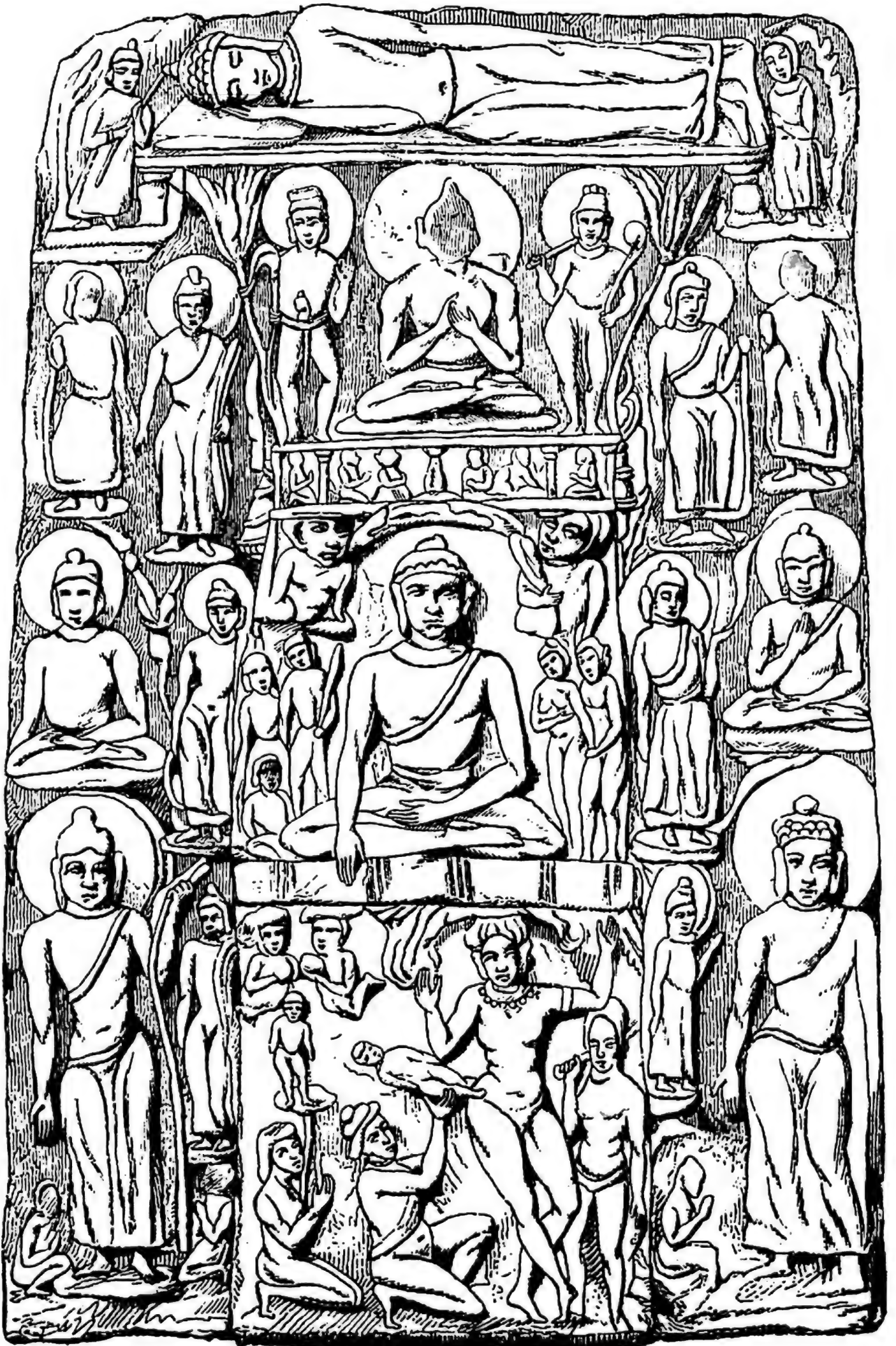


sereine, plus libre de souvenirs, que Virgile accorde à ses champs Élysées baignés par le Léthé, éclairés d'une lumière pourpre. Qu'est-ce donc ? C'est la délivrance, l'extinction de la forme, l'absorption dans l'indéfini, l'extase. C'est le néant, ont dit de grands indianistes. Colebrooke déclare que le Nirvâna « se confond avec un sommeil éternel. » Un savant philologue, dans un récent ouvrage, constate que le Bouddha n'a jamais fait « la distinction de l'esprit et de la matière », que le bouddhisme, s'il admet des milliers d'êtres divins, n'adore aucun dieu, même pas son fondateur ; et il s'écrie : « Si ce n'est pas le néant, qu'est-ce donc que le Nirvâna ? » Mais Siddartha veut-il mettre fin à la transmigration ou seulement en détruire le sentiment ? Où le souvenir n'est plus, expire la douleur ; qu'importe que la substance continue à passer de forme en forme, si elle est épurée de tout instinct du passé ? Un anneau est brisé dans la chaîne, un être est sauvé. N'oublions pas, dans ces subtiles questions, qu'il s'agit d'un but tout pratique, et que « le Nirvâna est, jusqu'à un certain point, compatible avec la vie. » En effet, la voie du Nirvâna, cet-



te route cherchée, trouvée, révélée au monde, c'est la méditation ( dhyâna ), qui, de la science infuse, monte, par la sérénité et l'extase, jusqu'à l'impassibilité. Ce sont là les degrés naturels de l'oubli, du Nirvâna, comme nous l'entendons.

Le dogme religieux domine la morale comme la métaphysique ; croire à la transmigration, c'est croire à la fraternité. Aussi le grand principe est-il la compassion, la charité envers tous les êtres ;





Çakia-Mouni, suivant la légende, donna ses yeux à un aveugle, son corps à une tigresse mourante de faim ; la charité, pour celui qui n'est pas capable de tels sacrifices, c'est l'aumône au religieux, qui ne doit pas la demander : don spontané d'une part, discrétion de l'autre ; discrétion des deux parts ! « Vivez, a dit le maître, en cachant vos bonnes œuvres », quant aux mauvaises, il exhorte les coupables à les laver dans le repentir et la confession publique ; lui-même absout des rois qui ont avoué leur iniquités à la face de tout leur peuple. Si l'on doit son amour à tous les vivants, on doit sa vénération aux parents. La résignation et au besoin l'héroïsme du martyr, se rencontrent à chaque page dans les livres sacrés ; et à côté de la conviction, la douceur du langage et la tolérance parfaite : un fameux roi bouddhiste exalte, dans un édit, la bonne renommée et le développement de toutes les croyances. Voici pour les préceptes ; les prohibitions sont simples et sages ; elles ont trait au meurtre, au vol, à l'infidélité, au mensonge, à l'ivresse. Les religieux observent des lois plus sévères ; un célibat perpé-

tuel, un jeûne absolu à partir de midi ; ils vivent exclusivement d'aumônes, méditent dans les cimetières sur le néant des choses humaines, et y recueillent les haillons mortuaires dont ils se font eux-mêmes des vêtements.

Tel est le remède qu'appliquait le Bouddha au mal, à la douleur : la pratique austère des vertus ! Il croyait, selon une phrase d'Eugène Burnouf, que « si, par impossible, il n'y avait pas de coupables, il n'y aurait pas d'enfers ni de lieux de châtiement. » On a inscrit sur ses statues : « C'est lui qui a expliqué les effets, les causes et leur cessation. » On a dit que l'extrême détachement du monde extérieur peut faire des saints, mais fait surtout des esclaves : c'est vrai ; mais quelle part ne faut-il pas faire à la nature des peuples, dans l'hébétement profond de l'Inde ? Ces religions de l'Asie ont le caractère des races au sein desquelles elles sont nées. Le bouddhisme, contemplatif comme ses fidèles, a le vice de tout mysticisme, l'apathie dans le désintéressement.

Le Bouddha mourut, après quarante ans de prédication, à l'âge de quatre-vingts ans ; le nombre de ses disciples était immense, et, cent ans

avant notre ère, sa doctrine fixée par trois conciles avait envahi toute l'Asie orientale ; elle y domine encore. L'histoire doit tenir compte au bouddhisme de la mutuelle tolérance qui a préservé de toute effusion de sang ses divisions religieuses, et n'a jamais, pour des luttes pacifiques, armé que l'éloquence.

FIN

(V. L.)



# le géant et l'aigle

Ghan, le plus redoutable des géants Orage, s'apprête à attaquer Asgard et le jeune Thor a pris la tête d'un groupe de guerriers qui vont affronter le titanesque envahisseur.

3



TEXTES : STAN LEE  
DESSINS : JACK KIRBY



Suprêmement confiant dans sa taille gargantuesque, le géant Orage déchaîné lance un rocher monstrueux avec la force d'un coup de tonnerre.

Sus aux misérables légions d'Odin !



3

Mais, dressant sans crainte son marteau enchanté, le vaillant Thor pulvérise le bloc de roche lancé par Ghan en mille morceaux.

Pour Asgard !



Ainsi commence la bataille. Mais quelqu'un se tient à distance, hors de portée des coups.

Que les autres se chargent de la mêlée. À eux les blessures et la souffrance.

Le rusé Loki est bien trop malin pour courir des risques inutiles. Je vais rester ici et préparer la défaite de mon demi-frère détesté.



2

L'enchantement  
de mon sabre étince-  
lant peut défaire  
tout ce que  
pourrait accomplir  
le maillet du  
dieu de la  
foudre.



Je vais  
lancer un  
sortilège qui  
accordera la vic-  
toire finale à  
Ghan et causera  
la disgrâce de  
Thor.

Mais, avant que le méchant sortilège de Loki  
puisse produire son effet, les flèches des  
guerriers d'Asgard obligent l'énorme géant  
à stopper son attaque dévastatrice.

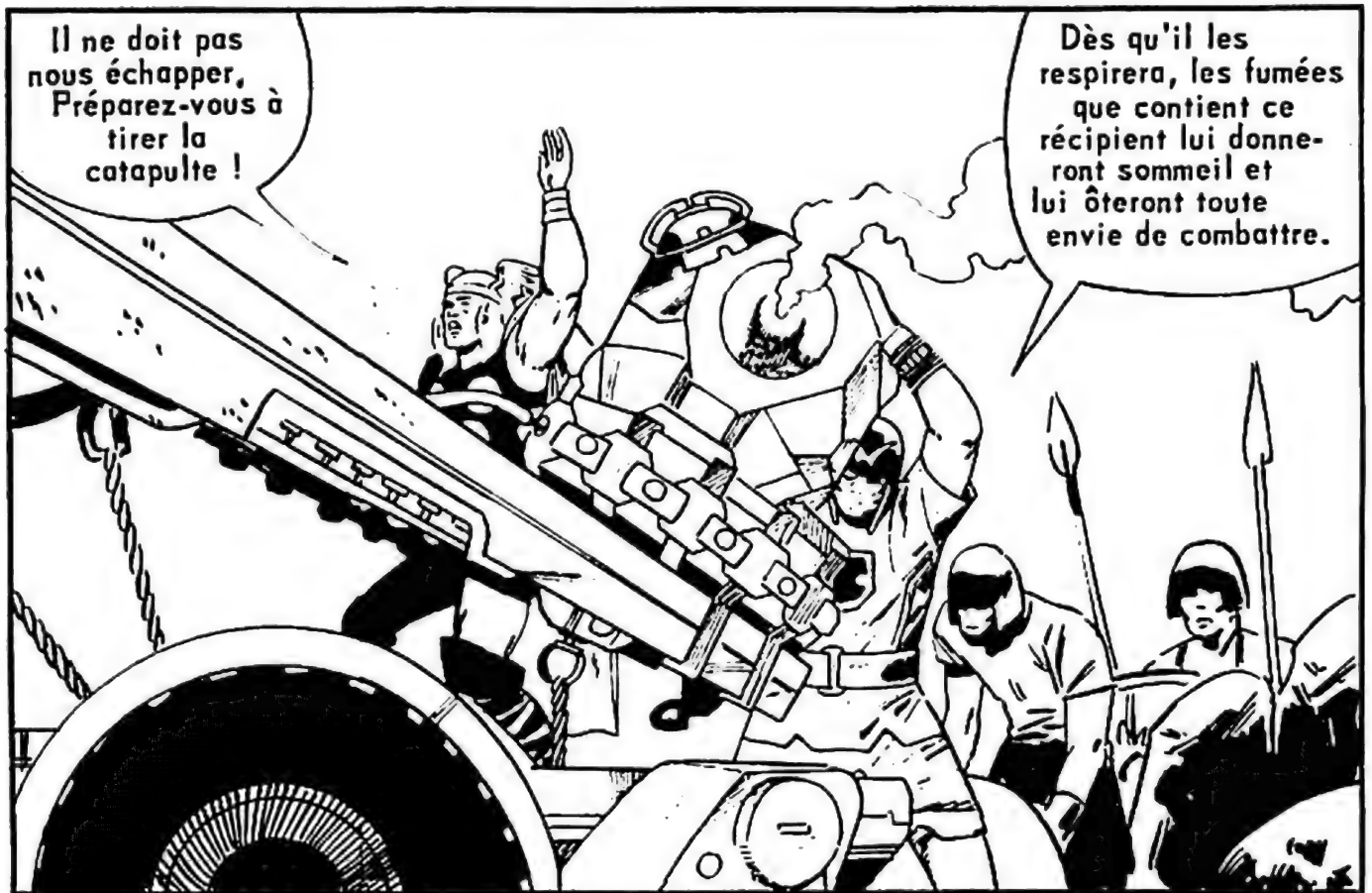
Voyez ! L'affreux  
Ghan craint  
d'avancer  
davantage.

Que chantent  
encore les  
cordes de vos  
arcs. Il faut  
le repousser.



Alors, soudain, avec un  
rugissement perçant de  
rage impuissante, le  
brutal mastodonte tour-  
ne les talons et fuit  
devant ses minuscules  
adversaires.





Il ne doit pas  
nous échapper,  
Préparez-vous à  
tirer la  
catapulte !

Dès qu'il les  
respirera, les fumées  
que contient ce  
récipient lui donneront  
sommeil et  
lui ôteront toute  
envie de combattre.

3



Lâchez la  
catapulte !

C'est  
fait !



En avant, guerriers d'Asgard.  
Nous devons saisir le  
géant envahisseur avant  
que les fumées soient  
emportées par le  
vent.



Mais, en arrivant à l'endroit où devrait se trouver Ghan, ils découvrent...

Le géant Orage a disparu sans laisser de traces.

Aucun signe de lui. C'est comme s'il n'avait jamais existé.

Il n'existait aucun chemin d'évasion sans l'aide de quelque sinistre sortilège magique.



Mais Ghan ne possédait pas de tels pouvoirs mystiques. Si ça n'était pas lui, alors qui... ?

Intrigué, le noble dieu de la foudre explore des yeux l'horizon, y cherchant quelque adversaire imprévu, mais en vain... car jamais un immortel d'Asgard ne se douterait qu'un des siens pourrait être un traître.

C'en est fait. J'ai privé de sa victoire mon demi-frère détestable. Ce ne sera pour Thor que la première d'une nombreuse suite de défaites.



Alors, tandis que la patrouille des guerriers très déçus s'éloigne, Loki demeure en arrière en la seule compagnie d'un aigle qui tourne dans le ciel.

Les crédules imbéciles. Ils m'ont cru quand j'ai dit que je voulais rester en arrière pour chercher encore. Thor a même loué mon sens du devoir.



Et, dès que les vaillants guerriers sont hors de vue, le rusé dieu du mal fait un geste mystique. Aussitôt, l'oiseau de proie reprend sa forme naturelle.

Que Ghan le géant apparaisse à nouveau.

Loki !  
Tu m'as sauvé de la vengeance de Thor.



8

Je ne sais pour quels motifs tu as fait cela, mais ceci ne me regarde pas. Sache, Loki, que Ghan est ton obligé.

Jamais je ne l'oublierai, géant, ni toi non plus. Un jour viendra où j'exigerai que tu paies ta dette.

Et voici conclue ma première alliance avec les forces du mal, avec l'un de ceux qui m'aideront quand je tenterai l'effort décisif pour renverser le gouvernement d'Odin, éliminer Thor et m'emparer du trône d'Asgard.



FIN

DÈS QUE VOUS OUVREZ LA PUBLICATION, UN  
ÉCLAIR ROUGE EN JAILLIT. C'EST ...

# FLASH



LE HÉROS LE PLUS  
RAPIDE DU MONDE

Si vous voulez mettre la main sur lui, un seul moyen : courez vite acheter FLASH. Une publication de bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.





JE M'ARRÊTE  
JUSTE QUELQUES  
MILLIONIÈMES DE SE-  
CONDE POUR VOUS  
AVERTIR QUE LA COL-  
LECTION FLASH A  
MAINTENANT  
10 TITRES!

**FLASH**



**FAUCON NOIR**



**GREEN  
LANTERN**



**THOR**

**HERCULE**



**BIG BOSS**

**KING COBRA**

**COSMOS**

**HULK**

**SUBMARINER**